

Exceptionnel ★★★★★ / Très bon ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

CINÉMA



DOGVILLE

NOS CRITIQUES

Dogville	★★★★1/2	PAGE 4
Führer Ex	★★★	PAGE 5
Hellboy	★★★	PAGE 6
Home on the Range	★★★	PAGE 7
Walking Tall	★★1/2	PAGE 6
The Prince and Me	★★	PAGE 9



L'équipage du *Romano Fafard*, le vaisseau très spécial d'*Une galaxie près de chez vous*, a pour mission de trouver une nouvelle planète pour les Terriens.

DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS

CULTE DU 3^e TYPE

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Un beau matin, dans une école, les professeurs ont eu la surprise de voir arriver certains de leurs élèves avec des pics de guitares collés dans le front. Musiciens frustrés ? Hindous ratés ? Rien de tout cela. Les jeunes étaient des fans de l'émission de télévision *Dans une galaxie près de chez vous* et ils rendaient un vibrant et spontané hommage à un personnage en s'improvisant disciples de gratte-mouth. Les acteurs de l'émission, devenu film (à l'affiche vendredi prochain), ont eu vent de ce curieux épisode. La manifestation s'est-elle vraiment produite dans une polyvalente près de chez eux ou est-elle de la pure science-fiction, le fruit d'une légende urbaine ? Difficile à dire. Ce qui est certain, toutefois, c'est que l'émission a donné lieu à différents hommages de ce troisième type depuis la diffusion du premier épisode en janvier 1999.

Les comédiens ont reçu des maquettes du *Romano Fafard*, le vaisseau dans lequel leurs personnages sont embarqués avec pour mission de trouver une nouvelle planète pour les Terriens. Ils ont reçu des cassettes de parodies de l'émission faites par des jeunes dans des sous-sols de banlieue. Il y a des sites Internet consacrés à la série, certains comportant des quiz avec des questions si précises que même les interprètes de *Dans une*

«C'est devenu plus gros que nous», dit Claude Legault, coauteur de la série-culte *Dans une galaxie près de chez vous*.

galaxie ne peuvent y répondre. Ils ont fait des chats sur Internet, développé des théories sur la psychologie des personnages. Un jeune prépare même un dictionnaire des termes utilisés dans la série, qui comprendra les sympathiques

dictons revisités par le capitaine Patenaude.

Il n'en fallait pas plus pour faire de *Dans une galaxie près de chez vous* une série-culte. «C'est devenu plus gros que nous», dit Claude Legault, valeureux Flavien et coauteur de la série qui a fait boule de gomme, comme dirait certainement le capitaine. Un phénomène venu du fond, pense Sylvie Moreau. «On a vraiment été portés par le public», dit l'interprète de Valence Leclerc. On a même vu apparaître un trafic de cassettes : des jeunes enregistraient des émissions pour leurs copains qui n'avaient pas le câble et les apportaient à l'école le lendemain matin.

«Nous avons été découverts petit à petit, explique la productrice Diane England. Puis un jour, on a commencé à recevoir des lettres. Les gens voulaient des dessins des costumes. Des cassettes de musique.

Des textes. On s'est rendu compte que des jeunes apprenaient par coeur des passages de l'émission, qu'ils reprenaient les paraboles du capitaine.»

Les comédiens voient aussi une autre raison pour expliquer le phénomène *Dans une galaxie* : son marketing. Ou plutôt, son absence de marketing. Il n'y a pas eu de campagne publicitaire massive pour vanter l'émission. Pas de promotion «vaisseau spatial» chez un vendeur de sous-marins. Les producteurs ne pouvaient pas s'adjoindre un riche commanditaire parce que la série est destinée aux jeunes et diffusée à VRAK TV, donc soumise à des règles strictes en ce qui concerne le contenu publicitaire.

» Voir GALAXIE en page 2



Voici la toute nouvelle X-TYPE 3,0 SPORT FAMILIALE



X-TYPE 3,0 SPORT FAMILIALE 2004
Le luxe apprivoisé

Jaguar Laval
3475, boul. Le Carrefour, Laval
Tél.: 450 688-1880

- Traction intégrale en permanence
- Moteur V6 3 litres de 227 chevaux
- Boîte automatique cinq vitesses
- Jantes de 17 po en alliage
- 6 coussins gonflables
- Toit ouvrant électrique
- Banquette arrière à dossier divisé 70/30 rabattable
- Volume de charge maximal : 1 415 litres
- Luxueuse finition intérieure en cuir

ENTRETIEN PRESCRIT GRATUIT*

Exceptionnellement à partir de **51 995 \$**

X-Type 3,0 Sport Familiale 2004. PDSF du X-Type 3,0 Sport Familiale 2004 : 51 995 \$. Cette offre ne comprend pas les frais de transport (995 \$), les frais d'immatriculation, RDPRM, l'assurance, les frais administratifs ni toutes les taxes applicables. Peut requérir une commande spéciale. Offre de crédit bail non cumulable avec aucune autre. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Offre d'une durée limitée, qui peut être annulée à tout moment sans préavis.

CINÉMA

PLAN LARGE

MARC-ANDRÉ LUSSIER
mlussier@lapresse.ca

NAPOLÉON VOIT DOUBLE

L'an dernier, Patrice Chéreau disait ne plus vouloir parler publiquement de *Napoléon à Sainte-Hélène*, ce fameux projet conçu spécifiquement pour Al Pacino qui, depuis des années, ne parvient jamais à prendre son envol. «Dans toutes les entrevues, je parle d'un film que je n'arrive jamais à faire ; ça devient franchement ridicule !», avait déclaré le réalisateur de *Son frère* lors d'une conférence de presse au Festival de Berlin. Selon le journal *Variety*, le film, dont le titre est maintenant *The Monster of Longwood*, serait enfin mis en chantier et Pacino serait toujours de l'aventure. La version finale du scénario (écrit par Michael Tolkin), adapté du roman de Staton Rabin portant sur les derniers jours de l'empereur et sa liaison avec une jeune femme britannique, serait présentement peaufinée par Paul Auster. Le hic, c'est qu'un projet concurrent a aussi été lancé cette semaine. *Napoleon and Betsy* aurait notamment pour tête d'affiche la remarquable Scarlett Johansson (*Girl with a Pearl Earring*). Assistera-t-on à une compétition du genre de celle qui a opposé Oliver Stone et Baz Luhrmann pour *Alexandre le Grand* ?

JÉSUS-CHRIST SUPERSTAR

Il fallait s'y attendre, la sortie de *La Passion du Christ* en France a suscité de vifs débats cette semaine. Présenté là-bas sur plus de 500 écrans depuis mercredi (la demande d'interdiction réclamée par trois citoyens a été déboutée devant le tribunal de grande instance de Paris lundi dernier), le film sanglant de Mel Gibson a notamment été dénoncé par une commission de la conférence des évêques de France («une complaisance choquante dans le spectacle de la violence», pouvait-on lire dans un communiqué) ; pris à partie par certains distributeurs et généralement honni par la critique. Des exemples ? «Sans doute la plus dangereuse et la plus violente interprétation de *La Passion* jamais réalisée» (*Le Nouvel Observateur*). «Abrutissant, violent, inhumain», écrit le critique du *Monde* alors qu'en éditorial, le même journal parle d'une «régression esthétique, théologique, d'un antisémitisme larvé». «Un concentré racoleur de violences sadiques», peut-on par ailleurs lire dans *Les Échos*, et *Libération*, au gré de nombreux articles publiés sur le sujet, parle d'une «croisade intégriste», d'une «vision malade du christianisme», d'une oeuvre «d'une bêtise absolue sur le plan historique», qui «fait pitié». *Le Figaro* y est toutefois allé d'une opinion plus nuancée, faisant écho à «une vision de foi». Bref, la polémique bat son plein et alimente le succès d'un film dont les recettes, en Amérique du Nord, ont maintenant dépassé les 300 millions de dollars (plus de 20 millions au Canada). Dans le magazine *Entertainment Weekly* publié la semaine dernière, on mesurait d'ailleurs déjà les chances de *La Passion du Christ* dans la course aux Oscars de l'an prochain. On estime qu'elles sont excellentes...



CANNOISERIES

S'il faut en croire un article qu'a publié *Variety* cette semaine, la superproduction *Troy*, réalisée par Wolfgang Petersen (*Das Boot*), aurait droit à une projection spéciale au Festival de Cannes le 13 mai, soit la veille de sa sortie dans les salles d'Amérique du Nord. C'est dire que Brad Pitt, Orlando Bloom, Eric Bana et Peter O'Toole pourraient bien faire acte de présence sur la Croisette, et provoquer ainsi des cohues dignes du plus prestigieux festival de cinéma du monde. Une chose est sûre, c'est que les Américains semblent vouloir revenir en force à Cannes cette année. Outre *Troy* en présentation spéciale et *De-Lovely*, le film sur Cole Porter qui a été choisi pour clôturer l'événement, *The Ladykillers*, *Shrek 2*, et *Kill Bill - Vol. 2* feraient partie de la sélection officielle. On s'attend aussi à ce que *Fahrenheit 9/11*, le nouveau brûlot de Michael Moore, soit projeté en primeur sur l'écran du Grand Théâtre Lumière. Rappelons que *La Mauvaise Éducation*, le nouveau film du cinéaste espagnol Pedro Almodovar, a été choisi pour ouvrir la marche. Le Festival de Cannes a lieu du 12 au 23 mai.

SHIRLEY MACLAINE EN SORCIÈRE

C'est finalement à Shirley MacLaine qu'échouerait le rôle d'Endora, la mère de Samantha dans l'adaptation cinématographique de la série télé *Ma sorcière bien aimée* que s'apprête à tourner bientôt la réalisatrice Nora Ephron (*Sleepless in Seattle*). Son mari Maurice serait incarné par nul autre que Michael Caine. Nicole Kidman et Will Ferrell formeront quant à eux le petit couple parfait qui a fait les beaux jours de la télé des années 60. On ne sait toutefois pas encore qui se glissera dans la peau de l'insupportable madame Kravitz. La sortie de *Bewitched* est prévue le 8 juillet 2005.

LU

«Voir un homme torturé pendant deux heures avec un pot de pop-corn à la main est une chose qui me revulse.»

— MARIN KARMITZ, patron de la chaîne française MK2, qui a refusé de présenter *La Passion du Christ* dans son réseau de salles.

«Je ne sais pas si, historiquement, tout est correct dans "La Passion du Christ" mais, du point de vue de la réalisation, Mel Gibson est un vrai cinéaste.»

— MONICA BELLUCCI (Marie-Madeleine) dans une entrevue publiée dans *Le Soir* de Bruxelles.

Plan large fera relâche la semaine prochaine.



Les valeureux artisans d'*Une galaxie...* (de gauche à droite): Sylvie Moreau, Réal Bossé, Stéphane Crête, Claude Desrosiers, Guy Jodoin, Claude Legault et Mélanie Maynard.

CULTE DU 3^e TYPE

GALAXIE

suite de la page 1

Il y a aussi tout l'esthétisme de l'émission qui a séduit un public. Un esthétisme très théâtral qui a été scrupuleusement respecté dans le film. Avec 60 000 \$ pour faire un épisode, il ne fallait pas s'attendre à des effets spéciaux créés par ordinateur. Le film disposait d'un budget de 2,5 millions de dollars, donc pas question de changer la philosophie de base. De toute façon, le réalisateur Claude Desrosiers affirme que même s'il y avait eu 10 fois plus de budget, le visuel aurait été semblable.

L'équipe a donc fait beaucoup avec peu, créant ainsi des codes propres à *Dans une galaxie près de chez vous* qui ont été adoptés dare-dare par les téléspectateurs. Bob conduit son vaisseau avec un volant, il change les vitesses, manuellement. «Les gens ont accepté ces codes-là dès le départ», dit Claude Legault.

Tout le monde voit l'absurdité, mais elle est acceptée par le public de la série qui apprécie le double langage. «Dans le jeu, on est très sérieux», explique Sylvie Moreau. Quand les membres de l'équipage se mettent en formation Lafleur-Shutt-Lemaire, c'est du sérieux. Comme s'il s'agissait d'un vrai déploiement militaire. «Le propos aussi est très sérieux, dit le réalisateur du film, Claude Desrosiers. Il ne faut pas oublier que cet équipage-là s'en va vers la mort. Tout le temps.»

«Ce sont des héros! lance Réal Bossé. Des héros faits par des anti-héros.»

«D'ailleurs, on peut se demander comment ces sept tatas se retrouvent mandatés pour sauver l'humanité», demande Claude Legault, l'auteur de la série!

Valence, Flavien, Bob et les autres se font encore fréquemment arrêter dans la rue même lorsqu'ils ne portent pas leurs uniformes rouge et noir. La sortie du film *Dans une galaxie près de chez vous*, vendredi, ne fera rien pour atténuer cette folie. «Je me souviens d'une fois, dans un dépanneur de l'est de Montréal, raconte Réal Bossé. Le commis au comptoir était tellement surpris de me voir en vrai, en face de lui. Il était tout excité. Il a pris le téléphone, appelé un de ses chums et lui a dit : *Je viens d'en pognier un !*» Le jeune en question devait avoir au moins 17 ans, se rappelle l'interprète de Serge 2, 3, 4, 5, 6...

Car le public de l'émission (et maintenant du film) est beaucoup plus large que les adolescents ciblés au départ. Les nombreuses rediffusions ont amené un nouveau public. Des gens qui passaient d'une chaîne à l'autre en fin de soirée, qui sont tombés par hasard sur l'émission et qui se sont rendu compte qu'il y avait plus d'un degré dans les discours du commandant Patenaude et de son

équipage. «Le capitaine qui n'est pas capable de prononcer le nom de Serge, c'est drôle au premier degré, raconte la productrice Diane England. Les enfants rigolent. Mais quand le devin demande à l'équipage de poser une question très claire et qu'on lui sort la question référendaire, ce sont des adultes qui rient.»

Alors aux petits, aux ados et à leurs parents se sont ajoutés des adultes qui suivaient la série pour leur propre plaisir. «Il m'est arrivé de rentrer chez moi à 21h et d'entendre mon chum rire aux éclats en poussant la porte, raconte Diane England. Il regardait *Dans une galaxie près de chez vous* !»

Ce qui n'est pas si étonnant : en 1994, à sa création, *Dans une galaxie près de chez vous* était une émission pour les adultes. Les deux auteurs, Claude Legault et Pierre-Yves Bernard, avaient proposé leur histoire spatiale à différents diffuseurs qui n'y avaient pas assez cru pour investir dans le développement. La première version de *Dans une galaxie près de chez vous* a donc dormi sur les tablettes des auteurs trois années avant que le Canal Famille, devenu VRAC TV en 2001, propose d'en faire une émission pour les 12-17, public exigeant s'il en est un.

D'accord, ont dit les créateurs, mais pas question de transformer leur oeuvre en émission pour jeunes avec des thèmes pédagogiques de cours de morale. Les personnages resteraient curieux, caricaturaux, mordants. Et sexuels. Ils se désirent, s'embrassent avec la langue et porte des slips avec la feuille d'érable. Car, rappelons-le, il s'agit d'un film où le contenu canadien est très visible. Et risible.

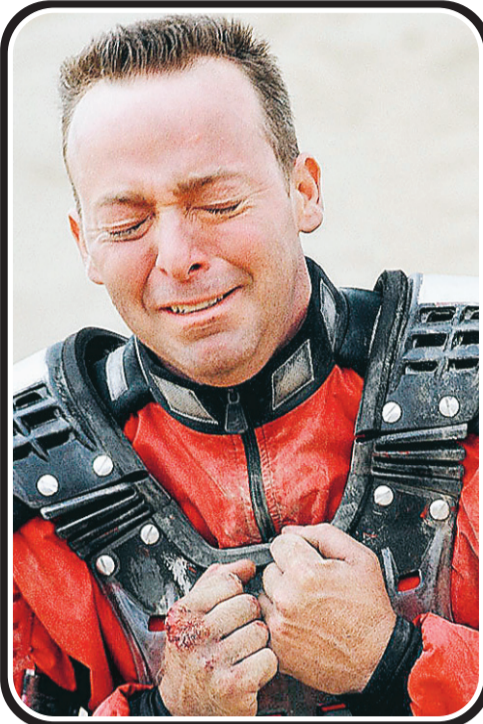
Est-ce que le même phénomène aurait existé si la série avait été acceptée par la télévision d'État? «Impossible», répond Claude Legault. D'abord il y aurait eu de la censure, ce qui n'est pratiquement pas arrivé à VRAC, à part quelques fois, dont l'une où l'on faisait référence à des enfants asiatiques qui travaillent pour des pinottes à faire des produits occidentaux.

Mais il s'agit d'une exception. Dans le film, les auteurs ont même osé s'en prendre à une oeuvre sacrée: *Le Petit Prince*. Même que le capitaine Patenaude fera une rencontre surprenante sur une dune de sable. «C'est bien la preuve que se sont les objets libres qui plaisent», dit Sylvie Moreau.



LES 7 COLONS DE L'ESPACE

ALEKSI K. LEPAGE, COLLABORATION SPÉCIALE



CAPITAINE CHARLES PATENAUDE

(Guy Jodoin)

C'EST QUI : C'est lui le chef, sinon il ne joue plus. Mais cet homme de devoir, irréprochablement intègre et droit (le capitaine Kirk passerait lui-même pour un moniteur scout) cache un grand sentimental, capable aussi bien d'introspection et d'effusions larmoyantes que d'amitié virile.

SIGNES PARTICULIERS : Voix bien affirmée, vocabulaire riche, regard intense et pénétré, tout cela souvent pour rien. Ou pour Valence Leclerc...

ANECDOTE : Dans l'un de ses graves élans d'inquiétude, le capitaine s'obstine à prévoir les pires catastrophes, alors que l'équipage du *Romano Fafard* a enfin trouvé la bonne planète (épisode *Bonsoir, ils sont partis.*)



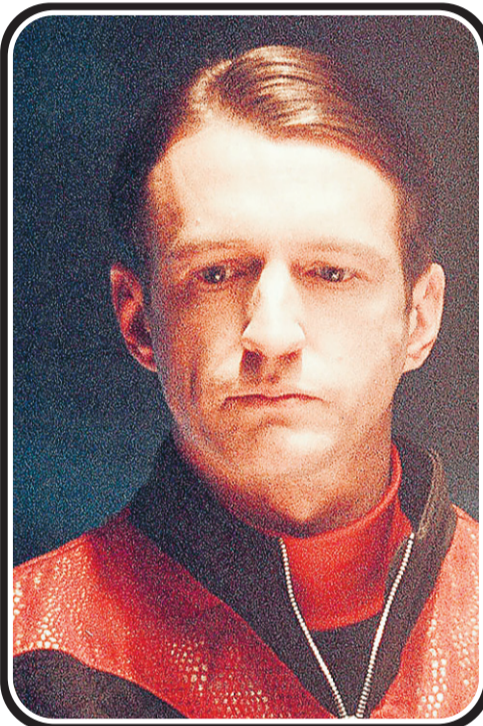
VALENCE LECLERC

(Sylvie Moreau)

C'EST QUI : Sans les précieux services de cette psychologue douée et dévouée, capable de calmer les esprits échauffés, tout l'équipage se laisserait sans doute sombrer dans une épouvantable orgie de violence sans nom (imaginez ce que peuvent faire cinq gars ensemble. Et avec un androïde !)

SIGNES PARTICULIERS : Personne humaine de sexe spécialement féminin.

ANECDOTE : Fine psychologue, Valence est capable de convaincre le Diable lui-même de changer de vocation ou de prendre une retraite bien méritée (épisode *Le Yable.*) Imaginez ce qu'elle pourrait faire pour un enfant Ritalin...



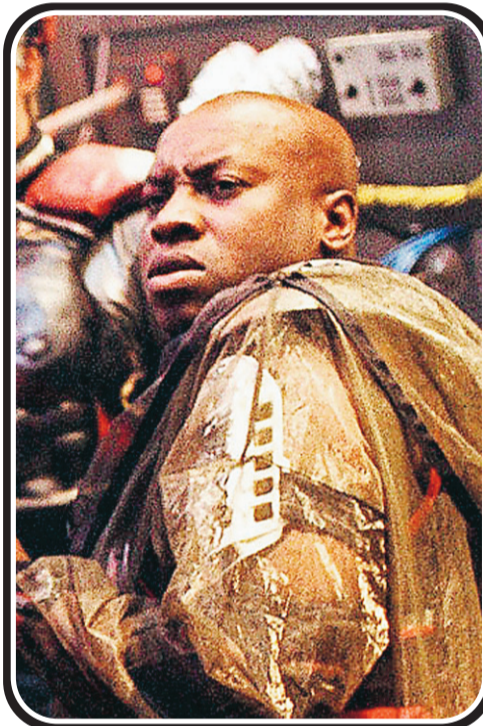
BRAD SPITFIRE

(Stéphane Crête)

C'EST QUI : Ce scientifique pourtant brillant n'a qu'un but : nuire à autrui, de toutes les manières possibles et imaginables. Pire qu'un vrai méchant, c'est un mesquin, un jaloux, une hyène qui s'amuse de la souffrance des autres jusqu'à la souhaiter. Il nuit avec tant de naturel, de sincérité et d'élégance que l'équipage lui pardonne tout. Car, presque toujours contre son gré, il lui arrive de se rendre vraiment utile.

SIGNES PARTICULIERS : A tout l'air d'une vermine rampante, mais assez coquette.

ANECDOTE : Brad découvre, grâce aux soins de Valence, une nouvelle facette de son étrange personnalité : il serait aussi une petite blonde prénommée Lindä (épisode *Lindä*)



BOB DIEUDONNÉ MARCELIN

(Didier Lucien)

C'EST QUI : Malgré ses nombreuses lacunes et faiblesses (couardise, inconséquence, appétit démesuré, nonchalance, lenteur cognitive), Bob est apprécié de tous pour ses inestimables qualités de cœur. Par exemple, si on lui en donne l'ordre, il peut très bien rendre un petit service. En insistant un peu plus, il daignerait se lever plus tôt pour sauver l'univers.

SIGNES PARTICULIERS : Un peu lourd, au propre comme au figuré.

ANECDOTE : Bob, esprit simple, fait des rêves prémonitoires. Dans l'un de ceux-là est annoncée la venue d'un maître Jedi à bord du *Romano Fafard* (épisode *Le Retour du jet d'ail*)



FLAVIEN BOUCHARD

(Claude Legault)

C'EST QUI : Le Han Solo des pauvres. Opérateur radar de son métier. Le véritable héros — après le capitaine — de cette saga intergalactique, s'il le voulait juste un peu. Bon gars, grand ami de Bob, Flavien la joue profil bas. Mais personne n'est dupe, encore moins les jeunes téléspectatrices qui lui vouent un véritable culte (au grand désespoir de Brad, probablement).

SIGNES PARTICULIERS : Ce grand gaillard a vécu une enfance difficile mais n'en laisse rien paraître. Et ça paraît !

ANECDOTE : Flavien est toujours là, au poste, depuis le début (profil bas, on vous dit, comme les vrais héros). Mais il en pince pour Pétrolia, comme nous en pincerions aussi pour elle avec lui...



PÉTROLIA PARENTEAU STANISLAVSKI

(Mélanie Maynard)

C'EST QUI : Cette autre digne représentante de la gente féminine connaît assez bien la mécanique pour savoir réparer les moindres avaries, gosses des patentes à la dernière minute et même fabriquer des machines comme Serge Landroïde.

SIGNES PARTICULIER : Autre «pitoune» de l'équipage. Porte un nom trop long.

ANECDOTE : Pétrolia insert un CD de Ricky Martin dans la machine à cloner de Brad Spitfire, transformant ce dernier en véritable homme à femmes, ce qui surprend tout le monde et, peut-être, aguiche quelques rares pervers (épisode *Casano B*)



SERGE LANDROÏDE

(Réal Bossé)

C'EST QUI : Une équipée cosmique, même québécoise, n'est pas complète sans un brave robot (un cyborg, si vous êtes au courant, ou un «homme mécanique» si vous êtes très vieux). Mais Serge Landroïde est bien plus qu'une agaçante mascotte à la C3PO. En quelques occasions, Serge fait montre d'une sagesse et d'un esprit qui surpassent le QI moyen de l'équipage entier.

SIGNES PARTICULIER : Il lui arrive de réagir à des stimuli.

ANECDOTE : Serge n'est pas infailible et peut soudainement capoter comme un vieil ordinateur sans connexion haut-vitesse (épisode *No Man's Land*).



VINCENT DE REPENTIGNY-CORBEIL

Il a 15 ans 1/2 et a suivi deux, trois fois plutôt qu'une la série *Dans une galaxie près de chez vous* à VRAK.TV. Un fan? Oui. Pour *La Presse*, il a toutefois

accepté de jouer au critique, le soir de la grande première du film, à Montréal. C'était mardi soir, en présence des Claude Legault, Sylvie Moreau, Stéphane Crête, Didier Lucien, Mélanie Maynard, Guy Jodoin et Réal Bossé, applaudis à leur arrivée par 200 jeunes attroupés autour du tapis rouge, déroulé pour l'occasion devant le cinéma Quartier Latin.

«C'était écoeurant ! lance Vincent de Repentigny-Corbeil. Ça ne m'a pas agacé qu'on ait changé l'intérieur du vaisseau *Romano Fafard*. Il fallait l'adapter au cinéma. Sinon, ça aurait fait *cheap*. Je savais que ce n'était pas un film à gros budget. C'est mieux, car *Dans une galaxie...* reste une parodie de *Star Wars* et *Star Trek*. Même

avec un petit budget, on a réussi à faire un film de qualité. On a quand même été fidèle à la série télé. On y retrouve le même sens du punch, surtout dans la première moitié du film. Et je crois que même si on n'a pas suivi la série télé, on peut apprécier, surtout qu'on a mis l'accent sur le côté extraterrestre de Flavien (Claude Legault).

«Ça riait beaucoup dans la salle, mardi. Didier Lucien joue vraiment bien son rôle. Bob a vraiment l'air stupide, et pas vite vite.

«Il y a quelques scènes que les jeunes de moins de 12 ans ne devraient peut-être pas regarder... mais il reste qu'elles sont drôles.»

Tout juste avant le visionnement, Guy Jodoin (le capitaine Patenaude) a dit qu'on présentait aux spectateurs LE premier film de *Dans une galaxie près de chez vous*. «Une suite serait intéressante, pense Vincent. Mais peut-être aussi qu'on finirait par perdre de l'intérêt. On ne peut pas toujours répéter le même type de blagues. Et il faudra bien que l'équipage du *Romano Fafard* trouve un jour une planète habitable !»

— Propos recueillis par Isabelle Massé

CINÉMA



Dogville, visuellement, est souvent brillant. Une belle trouvaille consiste dans la fuite de Grace (Nicole Kidman) cachée dans un camion et filmée à la verticale à travers la bâche qui la recouvre.

L'implacable loi du talion

DOGVILLE

Drame de Lars von Trier. Avec Nicole Kidman, Paul Bettany. 2 h 58.

Une jeune femme en fuite, Grace, trouve refuge à Dogville, misérable ville minière des années 30. Semant le bien, elle récolte le mal. De là une vengeance qui sera terrible.

Fidèle à lui-même, Lars von Trier innove par le choix d'un décor stylisé qu'il réussit à faire accepter grâce à son style inimitable.

★★★★½

Avec *Dogville*, von Trier en donnait peut-être plus que ce que le client en demandait.

Le film étonne en effet par son dispositif même. Comme décor unique, une petite ville minière de l'Ouest américain à l'époque de la Dépression. Non seulement tient-elle tout entière dans le plus grand studio de la Suède mais rien n'est fait pour en dissimuler l'aspect factice.

Les différents motifs de ce décor y sont dessinés à la craie et leur nom comme Elm Street, la rue principale « où aucun orme ne pousse », se détache en caractères blancs sur fond noir. Les groseilliers de Ma Ginger (Lauren Bacall) paraissent aussi peu vivaces que sur un dessin d'horticulteur. Même le chien qu'on entend aboyer restera obstinément invisible, remplacé par son contour à la craie, sauf dans le plan final.

Si ce décor stylisé sur fond de montagnes Rocheuses évoque quelque chose, ce serait le fonctionnement d'un flipper, impression renforcée par les prises de vues fréquentes à la verticale, comme si von Trier s'amusa à animer cette fable cruelle à la façon d'un jeu.

Grace (Nicole Kidman) y est jetée au début et ses déplacements pendant tout le film, d'une durée de presque trois heures, s'apparentent à ceux de la boule circulant dans ce

jeu d'arcades, labyrinthe dont elle ne peut s'échapper. Réfugiée dans cette petite ville isolée, Grace est accueillie par Tom (Paul Bettany) qui va devenir le porte-parole de cette mini-ville et l'intermédiaire entre elle et la communauté.

Après avoir tenu conseil, les gens de Dogville acceptent de la cacher des gangsters lancés à ses trousses. Grace, en retour, consent à rendre des services à la population.

Mais, petit à petit, réduite en esclave, elle va devenir moins qu'un chien dont elle hérite du collier après une tentative d'évasion. Désormais, pour se déplacer, elle devra traîner une imposante roue de métal. La finale, qui ne manque pas de mordant, marquera l'heure des règlements de comptes.

Une fois dépassé le choc de ce décor abstrait qui évoque les tentatives de distanciation chères à Brecht, le spectateur se retrouve devant une oeuvre qui tente d'établir une synthèse entre le roman, le théâtre et le cinéma.

Cet art fusionnel auquel rêve von Trier emprunte à la littérature du XIX^e siècle, Dickens et Tackeray en particulier, cette vision d'un narrateur omniscient — la voix de l'acteur anglais John Hurt — qui commente à mesure l'action. Du roman également, la division du film en chapitres plutôt qu'en séquences avec un titre qui annonce l'action à venir. Pour ce qui est du théâtre, outre l'in-

fluence de Brecht déjà citée, von Trier ne craint pas de recourir à des conventions que le cinéma avait rejetées pour des motifs de véracité : ces décors en trompe-l'oeil, cet espace condensé obéissent plus à des règles scéniques qu'aux usages du cinéma.

Mais, curieusement, malgré ces entorses à la vraisemblance, le film fonctionne. Le crédit revient en grande partie à Nicole Kidman. Sublime, elle écrase de sa présence tout le reste de la distribution, même d'aussi grands noms que Lauren Bacall, Harriet Andersson ou Chloë Sevigny.

Malgré ses limitations, le film visuellement est souvent brillant. La scène où l'on découvre que Jack McKay (Ben Gazzara) est aveugle baigne dans un rouge intense.

Une autre belle trouvaille consiste dans la fuite de Grace cachée dans un camion et filmée à la verticale à travers la bâche qui la recouvre.

Filmant lui-même la plupart du temps caméra à l'épaule, le réalisateur s'était donné un défi en bouclant son tournage en seulement six semaines, tâche rendue encore plus difficile par le remplacement en cours de route d'une des actrices.

Après sa trilogie dite « coeur d'or », composée de *Breaking the Waves*, *Les Idiots* et *Dancer in the Dark*, von Trier en amorce avec *Dogville* une nouvelle. Ces trois films précédents mettaient en scène des personnages de femmes

au coeur d'or toujours prêtes à se sacrifier pour un homme ou pour une cause. Avec cette trilogie ironiquement intitulée *L'Amérique, pays des opportunités*, il entend régler ses comptes avec le pays de George W. Bush, un pays où il n'a jamais mis les pieds mais qu'il connaît mieux, répète-t-il, qu'Hollywood connaissait le Maroc au moment de tourner *Casablanca*. Il s'apprête en ce moment à tourner la suite de *Dogville*, *Manderlay*.

Avec *Dogville*, il avoue avoir voulu faire un film sur la vengeance, et plus particulièrement sur la vengeance féminine.

Si les influences littéraires ou théâtrales sont visibles, l'inspiration janséniste ou rigoriste ne l'est pas moins. On songe à Dreyer, son cinéaste fétiche. On dirait cependant que cette fois, il tourne le dos à des valeurs typiquement chrétiennes pour revenir à la loi du talion.

Cette Grace donnée à Dogville et l'espoir de sortir de la médiocrité qui l'accompagne, grâce finalement refusée, va déclencher une colère bibli-

quie. Même Tom, l'amoureux de Grace, le seul juste possible de cette nouvelle Sodome, n'aura pas droit au salut à cause de son cynisme. Comme si, aux yeux de Lars von Trier, la justice dans ces années 30 de misère était ultimement l'affaire de la mafia.

Mais le comble du cynisme consiste moins en cette finale sanglante qu'aux images de l'Amérique de la Dépression qu'accompagne une chanson de David Bowie, *Young Americans*. On comprend pourquoi, devant ce regard implacable, *Dogville* n'ait guère de succès chez nos voisins du Sud.

LUC PERREAULT

Proclamé d'avance pièce de résistance du dernier Festival de Cannes, *Dogville* de Lars von Trier s'en est retourné bredouille.

Héros la veille, le réalisateur danois faisait presque figure de pestiféré au moment du palmarès. Que s'est-il donc passé ?

Lauréat trois ans plus tôt de la Palme d'or avec *Dancer in the Dark*, toujours accueilli jusque-là en novateur, il semble avoir cette fois dépassé les bornes.

Meilleur film IMAX 2003

IMAX[®]

CENTRE DES SCIENCES DE MONTREAL

Au Vieux-Port
(514) 496-IMAX
CentredesSciencesdeMontreal.com

une présentation de
Desjardins

CORAU DU PACIFIQUE

« UN DIVERTISSEMENT A LA DISNEY A 110%! »

Lindsay Brien, NBC-TV

« FANTASTIQUE! »
Un film amusant pour toute la famille!
Leonard Maltin, Hot Ticket

WALT DISNEY PICTURES PRESENTE

LA FERME de la PRAIRIE

disney.com/homeontherange ©Disney Enterprises, Inc.

Bande sonore originale disponible chez

VERSION FRANÇAISE			
CINEPLEX ODEON QUARTIER LATIN	MEGA-PLEX/GUZZO PONT-VIAU 16	GRUPE MATHERS ST. EUSTACHE	MEGA-PLEX/GUZZO TERREBONNE 14
LES CINEMAS GUZZO STE. THERESE 8	FAMOUS PLAYERS JACQUES-CARTIER 14	CINEPLEX ODEON ANGRIGNON	CINE-ENTREPRISE BOUCHERVILLE
MEGA-PLEX/GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16	CINEPLEX ODEON ST. BRUNO	CINE-ENTREPRISE ST. BASILE
FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL	MEGA-PLEX/GUZZO LACORDAIRE 16	CINEPLEX ODEON DORION CARREFOUR	CARRERFOUR DU NORD ST. JEROME
CAPITOL ST. JEAN	MEGA-PLEX/GUZZO FLEUR DE LYS TROIS-RIVIERES	CINE-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINE-ENTREPRISE CINEMA DU CAP
FAMOUS PLAYERS PARAMOUNT	CINEPLEX ODEON CAVENDISH	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX/GUZZO TASCHEREAU 18
FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8	FAMOUS PLAYERS COLISEE	MEGA-PLEX/GUZZO SPHERETECH 14	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINEMAS			

13 ANS +

DÈS LE VENDREDI 9 AVRIL

LA PEAU BLANCHE

ELLES SONT PARMI NOUS

UN FILM DE DANIEL ROBY

UNE PRODUCTION ZONE FILM ADAPTÉ DU ROMAN « LA PEAU BLANCHE » DE JOËL CHAMPETIER PUBLIÉ AUX ÉDITIONS ALIRE

AVEC MARC PAQUET FRÉDÉRIC PIERRE MARIANNE FARLEY JESSICA MALKA JULIE LEBRETON JOU JOU TURENNE LISE ROY RAYMOND CLOUTIER MARCEL SABOURIN

DIRECTION ARTISTIQUE CHRISTIAN LEGARÉ COSTUMES FRANCESCA CHAMBERLAND DISTRIBUTION DES RÔLES RACHEL FONTAINE FX MARIO SOUCY MARIE-FRANCE GUY L'INTRIGUE MARIJOSE AUCLAIR

MUSIQUE MARTIN LORD RENÉ DUPÉRÉ SON SIMON BRIEN SERGE BOUVIER MARTIN PINSONNAULT CLOVIS GOUAILLIER IMAGES ÉRIC CAYLA MONTAGE YVANN THIBODEAU FRANÇOIS BÉGIN

DIRECTION DE PRODUCTION STÉPHANNE CHOQUETTE SCÉNARIO JOËL CHAMPETIER DANIEL ROBY PRODUIT & RÉALISÉ PAR DANIEL ROBY

www.lapeaublanche.com

13 ANS +

DÈS LE VENDREDI 9 AVRIL

La vie en noir en Allemagne de l'Est

FÜHRER EX

Drame social de Winfried Bonengel. Avec Christian Blümel, Aaron Hildebrand, Julie Frierl. 1 h 44.

À Berlin-Est, deux jeunes hommes flirtent avec les néonazis après avoir été jetés en prison pour avoir tenté de franchir le mur.

L'âpre réalité de l'Allemagne de l'Est d'avant la chute du mur de Berlin. Portrait sombre et percutant.

★★★



PHOTO FOURNIE PAR K-FILMS

Les deux personnages du film flirtent avec des néonazis.

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Souvent présenté comme le pendant plus sombre de *Good Bye Lenin!*, l'excellente comédie dramatique de Wolfgang Becker présentement à l'affiche à Montréal, *Führer Ex* s'attarde à dépeindre la dure réalité qui sévissait dans l'Allemagne de l'Est avant la

chute du mur de Berlin. Réalisé par Winfried Bonengel, cinéaste qui a d'abord fourbi ses armes dans le domaine du documentaire, ce drame social très âpre recèle de durs accents de vérité.

On ne s'étonnera pas ainsi d'apprendre que le scénario de ce film est tiré d'un livre qu'a écrit en

1993 — en collaboration avec Bonengel — Ingo Hasselbach, un néonazi « repent » qui, dans ce bouquin, décrit son parcours.

Le cinéaste a ainsi clairement voulu se coller au plus près de la réalité en braquant sa caméra sur deux adolescents des années 80, tous deux bien déterminés à fuir

un régime oppressant sur lequel il ne parviendront pourtant jamais à prendre le dessus. Ce faisant, Bonengel propose aussi une histoire d'amitié dont la solidité sera mise à rude épreuve.

Campée à Berlin en 1986, soit à peine trois ans avant la chute du mur, l'intrigue met l'accent sur le sentiment de révolte de deux jeunes individus qui ne peuvent faire autrement que de voir la vie en noir, personne ne pouvant soupçonner alors que le régime en viendrait bientôt à s'effondrer.

Aussi, quand Tommy (Aaron Hildebrand) convainc son meilleur ami Heiko (Christian Blümel) de tenter de franchir avec lui le mur maudit afin de concrétiser leur rêve commun d'immigrer en Australie, le destin leur réserve, bien entendu, un tout autre dénouement.

Arrêtés à la frontière, puis, jetés en taule, les deux jeunes hommes vivront leur incarcération de manière très différente. Pour une bonne partie du récit, *Führer Ex*

prend ainsi l'allure d'un drame carcéral, la vie en prison étant ici décrite avec force détails.

C'est à l'intérieur des murs que Heiko, très réticent au départ à forger des allégeances, comprendra qu'il ne peut sortir gagnant des luttes de pouvoir qui s'exercent en ces lieux. Alors que Tommy trouve une façon de survivre, Heiko, très meurt par des sévices que lui infligent ses codétenus, nourrira sa révolte auprès des néonazis qui y imposent leur loi. Et deviendra l'un de leurs porte-parole les plus radicaux au moment où, après la chute du mur, les idéologies d'extrême droite enflamment l'ancienne Allemagne de l'Est.

Mise en scène sans esbroufe et sans effets inutiles, cette histoire se révèle édifiante, dans la mesure où elle illustre comment les idéologies radicales prennent forme.

Bien interprété par deux jeunes acteurs inconnus, ce film, d'une certaine façon, trouve encore résonance aujourd'hui.

OSCAR 2004
MEILLEUR FILM EN LANGUE ÉTRANGÈRE

CÉSAR
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION
MEILLEUR SCÉNARIO

PRIX JUTRA
MEILLEUR FILM
MEILLEURE RÉALISATION • MEILLEUR SCÉNARIO
MEILLEURE ACTRICE • MEILLEUR FILM HORS QUÉBEC

STÉPHANE ROUSSEAU les **INVASIONS BARBARES** RÉMY GIRARD

un film de DENYS ARCAND
produit par DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

PASCALLE BUSSIÈRES WILLIAM HURT MARC DONATO
GAGNANT D'UN OSCAR

Chanson-thème *Le Ciel est à moi*, paroles et musique de Stéphane Venne, interprétée par Marie-Élaine Thibert.

«Superbe.»
Le Journal de Montréal

le PAPILLON BLEU
v. f. de *The Blue Butterfly*

UN FILM DE LÉA POOL
INSPIRÉ D'UNE HISTOIRE VRAIE

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

Jim CARREY Kate WINSLET Kirsten DUNST Marko RUFFALO Elijah WOOD Tom WILKINSON

★★★★½ THE GAZETTE

Du scénariste de «*Dans la peau de John Malkovich*»

Du soleil plein la tête
v. f. de *ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND*

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

GAGNANT • 2 PRIX JUTRA
MEILLEUR ACTEUR - SERGE THÉRIAULT • MEILLEURE MUSIQUE

SERGE THÉRIAULT GILLES RENAULT
SÉBASTIEN DELORME DANNY GILMORE

11 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE
MEILLEUR FILM

LA GRANDE SÉDUCTION
un film de JEAN-FRANÇOIS POULIOT
écrit par KEN SCOTT
PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER ET LUC VANDAL

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE TELLURIDE

SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE TORONTO

SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE NEW YORK

SÉLECTION OFFICIELLE DU FESTIVAL DE SUNDANCE

★★★★½

«Nicole Kidman offre une prestation aussi audacieuse que remarquable!»
La Presse

«Allez voir ce film, vous allez rigoler!»
Pascale Navarro, C'est bien meilleur le matin, SRC

«La petite Raquel Castro crève l'écran!»
Gilles Carignan, Le Soleil

Ben Affleck Liv Tyler Raquel Castro Jason Biggs Jennifer Lopez

Il voulait tout posséder... et il a obtenu plus qu'il ne l'espérait.

Une nouvelle comédie de Kevin Smith

La fille du New Jersey
Version française de *Jersey Girl*

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

«Admirable!»
La Presse

«Ce film est un exploit!»
Marie-Christine Trotter, Radio-Canada

NICOLE KIDMAN
DOGVILLE
version française

Un film de Lars von Trier
avec Paul Bettany, Lauren Bacall, Philip Baker Hall, Stellan Skarsgård, Ben Gazzara, Jeremy Davies et Chloe Sevigny

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

Tombez sous le charme

Anne Hathaway est **ELLA**
L'ENSORCELÉE
Version française de *Ella Enchanted*

Présentement à l'affiche!

QUARTIER LATIN	MONTRÉAL	LASALLE (Place)	LANGELIER 6	TASCHEREAU 18	JACQUES CARTIER 14	PONT-VIAU 16
BOUCHERVILLE	ST-BRUNO	CHATEAUGUAY ENCORE	CARRÉFOUR DORION	TERREBONNE 14	ST-JEROME	VICTORIAVILLE
GATINEAU	SHERBROOKE	SHERBROOKE	ST-HYACINTHE	ST-BASILE	VALLEYFIELD	

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 9 AVRIL!

www.allianceatlantivivafilm.com

CINÉMA

Un superhéros pour nous éviter l'enfer

HELLBOY

De Guillermo del Toro. Avec Ron Perlman, Selma Blair, Jeffrey Tambor, Karel Roden et Brian Steele. 122 minutes.

Une créature mi-homme, mi-diable doit mettre K.-O. un vilain qui ne rêve qu'à l'Apocalypse.

Pétaradant, rouge et gluant. ★★★

que fois, à bras ouverts, même quand le résultat n'est pas concluant. Après avoir donné de la chair et des os à Batman, Spider-Man, les X-Men, Daredevil et Hulk, Hollywood a tendu la main à Hellboy. La chance sourit donc désormais au bédéiste américain Mike Mignola, qui a mis au monde, il y a 10 ans, un être mi-homme, mi-diable d'une force incroyable et qui a pour mission d'anéantir les forces du mal sur terre. Rien de moins !

Depuis 1989, Michael Keaton, George Clooney, Val Kilmer, Ben Affleck, Hugh Jackman, Tobey Maguire et Eric Bana ont tous souhaité faire le bien par procuration, dans la combinaison d'un être ultrapuissant. Cette fois, pas de superstar sous le masque rouge de Hellboy. Mais un

acteur qui a fait son petit bonhomme de chemin sur les plateaux américains et européens, ces dernières décennies, et qui avait — est-ce un compliment ? — la tête de l'emploi : l'imposant Ron Perlman (la bête de *La Belle et la Bête*, *Le Nom de la rose*).

Il s'acquitte ici bien de sa tâche. Son Hellboy, contrairement à celui de la BD est drôle et follement amoureux de Liz Sherman (Selma Blair), femme au regard glacial qui s'enflamme, dans le vrai sens du terme, dès qu'on la perturbe.

Au lieu de revoir les conventions d'un genre, le réalisateur Guillermo del Toro (*Blade 2*, *Mimic*) a préféré donner un sens de l'humour au héros du film, même s'il vit dans un monde sombre où se meuvent de gluantes créatures et êtres mesquins qui ne souhaitent que répandre le

mal tous azimuts. Hellboy doit d'ailleurs sa naissance à un être diabolique qui veut en faire un messager de l'Apocalypse. Heureusement, il a été récupéré, la couche aux fesses, par un professeur qui a un faible pour tout ce qui est paranormal.

Entrent donc ici les variables, désormais indispensables, au succès d'un film de superhéros : univers sombre et glauque, femme de rêve qui justifie tous nos agissements, combats pétaradants qui n'en finissent plus de finir, voyages dans tout ce que contiennent les grandes villes d'égouts et effets spéciaux qui laissent coi. Parce que les superhéros méritent une super salle de jeux !

Alors, on embarque ou on n'embarque pas ? Oui, parce que l'univers proposé par Guillermo del Toro, bien qu'aucunement original, hyp-

notise, puis à cause du flegme et du sens de l'humour de Hellboy.

Parce qu'il y a cette histoire d'amour qui n'aboutit qu'à la toute dernière seconde également. Et ce, malgré une morale à cinq sous du genre : le véritable amour transcende les apparences...

Mais à qui n'a jamais eu un faible pour ces histoires de gars au pouvoir surhumain entourés de vilains, on suggère de passer son tour.

Surtout que la trame est toute tracée d'avance. Oui, notre héros tombera bien bas en enfer avant de remonter la pente pour se sortir du pétrin.

Il faut d'abord être fan d'un genre singulier pour apprécier les exploits de Hellboy, qui n'ont rien à envier à ceux de Hulk, sur une terre qui ressemble à tout sauf à la terre...

ISABELLE MASSÉ

Depuis quelques années, les superhéros pullulent au grand écran. Normal, les lecteurs et collectionneurs assidus de BD les accueillent, cha-

« DE L'ACTION SOLIDE COMME "THE ROCK" ! »
Thelma Adams, US WEEKLY

THE ROCK JUSTICE SAUVAGE


Inspiré d'une histoire vraie

« UN FILM D'ACTION PALPITANT, INTELLIGENT, ET PROFONDEMENT HUMAIN. »
Paul Fischer, DARK HORIZONS

« UN FILM PLEIN DE REBONDISSEMENTS DU DÉBUT À LA FIN ! »
Shawn Edwards, FOX-TV KANSAS CITY

« UN SUCCÈS FRAPPANT : THE ROCK VOUS EN MET PLEIN LA VUE AVEC JUSTICE SAUVAGE ! »
Greg Russell, WB-TV DETROIT

« JOHNNY KNOXVILLE OFFRE UNE AGRÉABLE SURPRISE... LE GARS EST SUPER ! »
Bill Zuecker, WBBM-TV (CBS) CHICAGO



METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES présente une production WOLFE PARK ENTERTAINMENT MANDELVILLE FILMS en collaboration avec DARK HORSE ENTERTAINMENT et WIVE FILMS THE ROCK "JUSTICE SAUVAGE" JOHNNY KNOXVILLE, KEVIN VAUGHN, JACQUES CARTIER, REAL MONTROUCHE, KRISTEN WINSON, JONATHAN BAUMERTMAN, MICHAEL KRUEGER, PETERO S. MARINO, RICHIELLI, PRODUCED BY STEVE SAMPEL, VINCE MANTON, PHILIP BOYD, LUCAS FOSTER, PAUL SCHAFF, PHILIP ASHBY, ANDREW PAUL, DAVID HOGAN, JESSIE MORT BRIDON

L'anti-Dogville

WALKING TALL

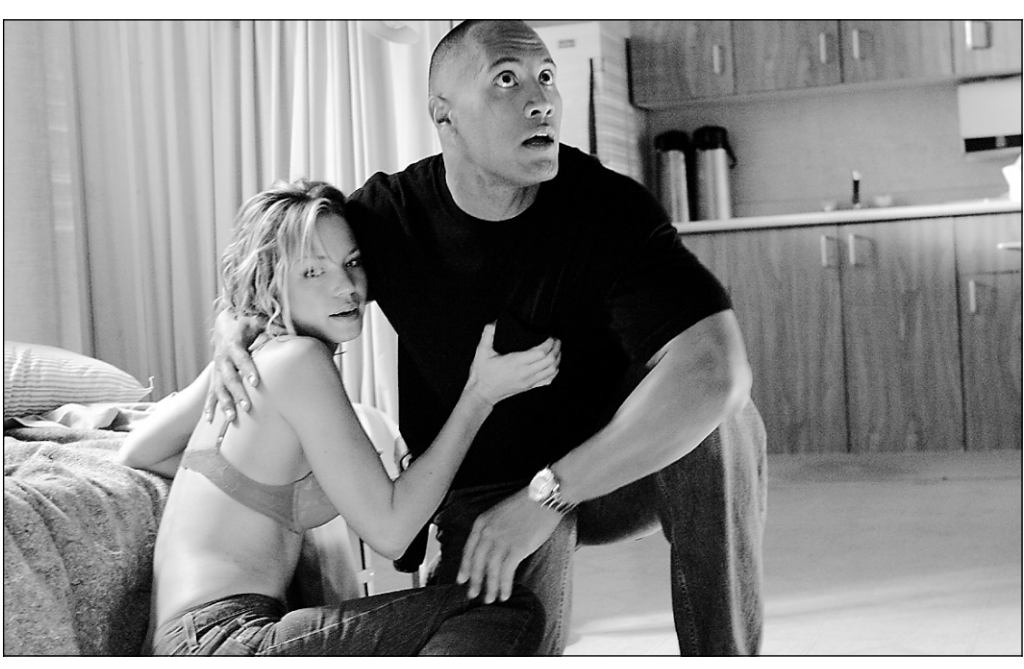
Film d'action de Kevin Bray. Avec Chris Vaughn, Johnny Knoxville, Neil McDonough. 1 h 26.

Un soldat à la retraite vient faire le ménage dans son patelin.

Le typique film de gros bras où l'on assiste au triomphe de la justice. ★★★½

LUC PERREAULT

On ne sait pas trop de quelle guerre revient celui qui se fait appeler The Rock (Chris Vaughn). Mais, absent depuis huit ans de son patelin natal qui ne s'appelle pas, hélas! Dogville, ce représentant des forces spéciales américaines mis à la retraite trouve à son retour que tout a bien changé. Parmi ses amis d'enfance, l'un est devenu le shérif et l'autre, son rival d'hier, a fermé la scierie pour ouvrir un casino. En mettant les pieds dans ce dernier lieu de perdition, il découvre que les dés sont, littéralement, pipés. N'écoutant alors que son courage, il décide illico d'y faire le grand ménage à coups de « deux par quatre », ce qui l'oblige à lécher quelque temps ses plaies. Accusé de voie de fait, il arrache du jury son acquittement en annonçant son prochain grand coup : faire campagne pour succéder au shérif corrompu. Troisième mouture du genre, venant après un *Final Chapter* qu'on aurait eu de bonnes raisons de croire ultime, *Walking Tall* ne se distingue pas précisément par sa



Chris Vaughn, dit The Rock, joue aux gros bras dans ce film prévisible de Kevin Bray.

subtilité. Avec son physique d'armoire à glace, Chris Vaughn en imposera à tout un régiment. Aussi ne doit-on pas s'attendre à beaucoup de suspense dans ce film de Kevin Bray. On a plutôt affaire au typique film de gros bras. Le héros a beau avoir la peau noire, il reprend la tradition des Rocky, Rambo et autres Terminator. L'outrance avec laquelle les batailles sont mises en scène finit par déclencher le sourire sinon les applaudissements, dépen-

dant du spectateur. La scène où le shérif éconduit vient mettre à sac le poste de police rappelle les belles nuits de Chicago : beaucoup d'action, des mitraillettes qui crépitent, des méchants qui tombent. Bien entendu, la justice triomphe, comme toujours.

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS	COMPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
QUARTIER LATIN	LASALLE	ST. EUSTACHE	VERSAILLES
MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
QUARTIER LATIN	ST. BRUNO	CINÉPLEX ODÉON	PONT-VIAU 16
JACQUES-CARTIER 14	TRIONPHÉ LACHENAIE	CINÉPLEX ODÉON	DELSON PLAZA
CINÉPLEX ODÉON	CINÉMA ST-LAURENT	CINÉPLEX ODÉON	CINÉMA DU CAP
DORION CARREFOUR	STÉ. THERESE 8	TERREBONNE 14	CARNIVAL
BIERMANS	ROCK FOREST	ST-HYACINTHE	FLUEUR DE LYS
CINÉMA CAPITOL	ST. BASILE	VALLEYFIELD	TROIS-RIVIERES
DRUMMONDVILLE	VALLEYFIELD	JOLIETTE	GALAXY VICTORIAVILLE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« TOM HANKS EST PLUS RIGOLO QUE JAMAIS ! »
Lou Lumenick, NEW YORK POST

« Attention à vous! Les rires arrivent de tous les côtés! »
Joel Siegel, GOOD MORNING AMERICA

« Merveilleux! »
A.O. Scott, THE NEW YORK TIMES

« À rire aux éclats! »
Leonard Maltin, HOT TICKET

Michael Wilmington, CHICAGO TRIBUNE



LES TUEURS DE DAMES

Version française de *The Ladykillers*

VOYEZ-LE MAINTENANT!

MEGA-PLEX GUZZO	COMPLEX ODÉON	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
TERREBONNE 14	JACQUES-CARTIER 14	ST. BRUNO	BOUCHERVILLE
FAMOUS PLAYERS	LE CARREFOUR 10	MAISON DU CINÉMA	STARCITE MONTREAL
FAMOUS PLAYERS	JOLIETTE	TRIONPHÉ LACHENAIE	VALLEYFIELD
PARAMOUNT	CÔTE DES NEIGES	COLOSSUS LAVAL	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	DES SOURCES 10	STE. ADELE
LACORDAIRE 16	DES SOURCES 10	COLISÉE	SPHERETECH 14

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« UNE AVENTURE PALPITANTE À VOUS COUPER LE SOUFFLE! »
Clay Smith, ACCESS HOLLYWOOD

VIGGO MORTENSEN

HIDALGO

Version française

hidalgo.movies.com

VOYEZ-LE MAINTENANT!

MEGA-PLEX GUZZO	COMPLEX ODÉON	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
PONT-VIAU 16	ST. EUSTACHE	JACQUES-CARTIER 14	PLAZA REPENTIGNY
MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
FORUM	TASCHEREAU 18	ANGRIGNON	DES SOURCES 10
MEGA-PLEX GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	DES SOURCES 10	SPHERETECH 14
VOYEZ-LE MAINTENANT!	CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS	SON DIGITAL	THX

« DRÔLE... PUISSANT... CE FILM EST GÉNIAL ! »
Dan Shadwell, KFMB-TV/CBS (San Diego)

« HELLBOY EST... QUELQUE-CHOSE AVEC DU COEUR ET DE L'ÉMOTION qui réussit à faire partie de la catégorie du film d'été sans sacrifier dans l'histoire et la qualité... »
Nick Nunziata, CNN HEADLINE NEWS

« ...UN DIVERTISSEMENT FORMIDABLE ET CAPTIVANT... Ne manquez pas une seconde de ce film incroyablement audacieux. ...Hellboy est sensass! »
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINES

« ...UN FILM DE BANDE DESSINÉE ÉLÉGANT ET AMUSANT. ...C'est époustoufflant. »
Leah Rozen, PEOPLE MAGAZINE

« DIABLEMENT DRÔLE ET REMPLI D'ACTION «Hellboy» nous offre un tourbillon de divertissement! »
Tony Toscano, TALKING PICTURES

HELLBOY

version française

REVOLUTION STUDIOS présente une production LAWRENCE GORDON / LLOYD LEVIN en collaboration avec DARK HORSE ENTERTAINMENT

UN FILM DE GUILLERMO DEL TORO «HELLBOY» RON PERLMAN SELMA BLAIR JEFFREY TAMBOR KAREL RODEN RUPERT EVANS ET JOHN HURT MARCO BELTRAMI PRODUCED BY MIKE MIGNOLA PATRICK PALMER

À PROPOS LA BANDE DESSINÉE MIKE MIGNOLA ILLUSTRÉE PAR GUILLERMO DEL TORO ET PETER BRIGGS SCÉNARISÉE PAR GUILLERMO DEL TORO

PRODUIT PAR LAWRENCE GORDON MIKE RICHARDSON LLOYD LEVIN RÉALISÉ PAR GUILLERMO DEL TORO

SONY PICTURES.COM

CINÉPLEX ODÉON	FAMOUS PLAYERS	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
QUARTIER LATIN	MONTREAL	COLOSSUS LAVAL	PONT-VIAU 16
TASCHEREAU 18	LANGELIER 6	LACORDAIRE 16	CARR. ANGRIGNON
LES CINÉMAS GUZZO	LES CINÉMAS GUZZO	ST-EUSTACHE	ST-BRUNO
PARADIS	STÉ-THERÈSE 8	BOUCHERVILLE	BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON	CINÉPLEX ODÉON
CHÂTEAUGUAY ENCORE	CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	LACHENAIE
FAMOUS PLAYERS	SHERBROOKE	SHERBROOKE	VICTORIAVILLE
HULL	SHERBROOKE	VALLEYFIELD	ST-HYACINTHE
ST-JEAN	TROIS-RIVIERES 0	VALLEYFIELD	ST-JEROME
CINÉMA CAPITOL	LE CARREFOUR 10	CINÉMA ST-LAURENT	FLUEUR DE LYS GRANBY
DRUMMONDVILLE	JOLIETTE	SOREL-TRACY	CINÉMA DU CAP

À L'AFFICHE ! AUSSI À L'AFFICHE EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE

« DEUX FOIS BRAVO ! »
EBERT & ROEPER

«DEPP EST FORMIDABLE. NE MANQUEZ PAS «FENÊTRE SECRÈTE.»»
Richard Roeper, WBBM-TV CHICAGO

«FENÊTRE SECRÈTE EST UN THRILLER PSYCHOLOGIQUE PUISSANT...»
Claudia Puig, USA TODAY

JOHNNY DEPP EST HYPNOTISANT DANS UN RÔLE SENSATIONNEL AVEC UNE FINALE DES PLUS SURPRENANTES.»
Bill Diehl, ABC RADIO NETWORK

FENÊTRE SECRÈTE

version française de «SECRET WINDOW»

CERTAINES FENÊTRES NE DEVRAIENT JAMAIS ÊTRE OUVERTES.

SonyPictures.com

13 ANS À L'AFFICHE! VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

inis

INSTITUT NATIONAL DE L'IMAGE ET DU SON

L'ÉCOLE DE CINÉMA

Programme 2004

- scénarisation
- réalisation
- production

Portes ouvertes : **jeudi 15 avril 2004, à 19 h**

Date limite d'inscription : **vendredi 14 mai 2004**

Formation professionnelle
Cinéma | Télévision | Médias interactifs

www.inis.qc.ca



Tout l'inventaire des bonnes vieilles valeurs morales est illustré dans *Home on the Range* : courage, volonté, sens de l'amitié, entraide, pardon, respect des traditions, etc.

Les vaches qui rient

HOME ON THE RANGE

Film d'animation de Will Finn et John Sanford. Avec les voix de Roseanne, Judi Dench, Jennifer Tilly, Cuba Gooding Jr.

Trois grosses vaches, aidées par toute la basse-cour, viennent à bout d'un sinistre entrepreneur résolu à s'approprier leur ferme bien-aimée.

Votre produit Disney de la semaine, un dessin animé léger, amusant et tout doucement moralisant.

ALEKSI K. LEPAGE
COLLABORATION SPÉCIALE

Ceci dit sans l'ombre d'une pensée insolente, Roseanne, Judi Dench et Jennifer Tilly font trois grosses vaches absolument sympathiques dans cette dernière

production Disney. Et Cuba Gooding Jr, un fougueux étalon tout à fait attachant. Vous l'aurez vite compris, ces artistes ne prêtent pas leur corps mais leur voix à *Home on the Range*, vu qu'il s'agit d'un dessin animé (nous ignorons quelles comédiennes joueront les vaches dans la version française et n'osons émettre aucune hypothèse...)

Quelque part dans le très Far West, une vieille fermière endettée se voit forcée de vendre ses terres et ses animaux à un homme d'affaires louche et crapuleux. Trois vaches à lait vont fuir les lieux et imaginer un plan pour sauver la ferme. Avec l'aide d'un brave étalon, d'un lapin astucieux et, finalement, de toute la basse-cour, elles réussiront à faire emprisonner le méchant entrepreneur et à reprendre leur havre de paix.

Du pur Disney, en somme. Tout l'inventaire des bonnes vieilles

valeurs morales y est illustré : courage, volonté, sens de l'amitié, entraide, pardon, respect des traditions, etc. Tout cela présenté sous l'inévitable signe de l'humour, bien entendu.

Ce qui élève le film un cran au-dessus de la moyenne, c'est son charme de vieux cartoon des années 50 (style Warner Brothers) ; ses décors en 2D qu'on dirait faits de carton-pâte, ses personnages surtypés, caricaturés aux limites du minimalisme.

À en croire la réaction du tout jeune public lors de l'avant-première — un public indocile et bruyant —, *Home on the Range* va passer chez les kids nés après 1995 pour un dessin animé un peu long et sans grand intérêt, eux qui ont grandi avec des jeux électroniques hyperréalistes.

Quand même ce Disney, périssable mais joli, va rappeler à deux ou trois générations de vieux croûtons comme nous quelques délicieux souvenirs.

HORAIRE

CINÉMAS INDÉPENDANTS

AU REVOIR LÉNINE

Cinéma Beaubien : 14h, 16h30, 19h, 21h30.

Ex-Centris (salle Fellini) : 14h30, 17h10, 19h25, 21h40.

BLUE IN THE FACE

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 21h.

BRUME DE GUERRE (THE FOG OF WAR)

Cinéma Parallèle : 13h, 16h30, 18h20, 21h45.

DERNIER TUNNEL (LE)

Cinéma Beaubien : 13h45, 16h15, 18h45, 21h15.

DOGVILLE

Cinéma du Parc (1) : 14h, 17h15, 20h30.

Ex-Centris (salle Cassavetes) : 14h, 17h20, 21h.

EFFROYABLES JARDINS

Cinéma Beaubien : 14h15, 18h45.

ENFANTS DE LA PLUIE (LES)

Cinéma Beaubien : 11h30. **ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND**

Cinéma du Parc (2) : 15h, 17h10, 19h20, 21h30.

FOG OF WAR (THE)

Cinéma du Parc (3) : 14h50, 17h, 19h05, 21h15.

GINGER SNAPS 2 : UNLEASHED

Cinéma du Parc (3) : 23h.

HORIZON EMMURÉ (L')

Cinéma ONF : 14h et 20h.

JACK PARADISE (LES NUITS DE MONTRÉAL)

Cinéma Beaubien : 12h15, 16h45, 21h45.

LA VÉRITÉ EST UN MENSONGE

Café l'Utopik (552, Sainte-Catherine E.) : 18h.

LE ROI ET L'OISEAU

Cinéma Beaubien : 11h30.

PROJE (C) Y

Cinéma Parallèle : 15h, 20h10.

VELVET GOLDMINE

Cinéma du Parc (1) : 23h45.

VOIX DES ANCÊTRES (LA)

Cinémathèque québécoise (salle Claude-Jutra) : 18h30.

ZÉRO TOLÉRANCE

Cinéma Parallèle : 15h, 20h10.

UN FILM DE MEL GIBSON

LA PASSION DU CHRIST

JIM CAVIEZEL

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX ODEON	FAMOUS PLAYERS	CINÉPLEX ODEON	MEGA-PLEX GUZZO
QUARTIER LATIN	VERSAILLES	LASALLE (Place)	TERREBONNE 14
MEGA-PLEX GUZZO	FAMOUS PLAYERS	CINÉMA	MEGA-PLEX GUZZO
JACQUES CARTIER 14	COLOSSUS LAVAL	ST-EUSTACHE	PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODEON	CINÉMA 9	CINÉMA GALAXY	CINÉMA BIERMANS
ST-BRUNO	GATINEAU	SHERBROOKE	SHAWINIGAN
16 ANS +	À L'AFFICHE!	FLÉUR DE LYS	CINÉ-ENTREPRISE
SON DIGITAL	SON DIGITAL	TROIS-RIVIÈRES 0	PLAZA REPENTIGNY
FAMOUS PLAYERS	VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS	MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO
PARAMOUNT	CÔTE-DES-NEIGES	SPHERETECH 14	LACORDAIRE 16
LES CINÉMAS GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	FAMOUS PLAYERS	CINÉMA PRINCESS
DES SOURCES 10	TASCHEREAU 18	COLOSSUS LAVAL	COWANSVILLE

Le 9 avril, la comédie tordante est de retour!

WILLIS PERRY

le Retour du nouveau voisin

Ils se sont manqués. Maintenant, c'est à la vie, à la mort.

(Version française de The Whole Ten Yards)

FRANCHISE PICTURES présente une production CHEYENNE ENTERPRISES un film de HOWARD DEUTCH BRUCE WILLIS MATTHEW PERRY

« LE RETOUR DU NOUVEAU VOISIN » AMANDA PEET KEVIN POLLAK NATASHA HENSTRIDGE Supervision SPRING ASPERS Musique de JOHN DEBNEY

Coproductions JOSEPH MERHI JAMES HOLT Directeur de production ANDREW SUGERMAN Conception des costumes RUDY DILLON Montage SETH FLAUM

Conception visuelle VIRGINIA RANDOLPH-WEAVER Direction de la photographie NEIL ROACH Producteurs délégués ANDREW STEVENS TRACEE STANLEY DAVID BERGSTEIN

Production ELIE SAMAHA ARNOLD RIFKIN DAVID WILLIS ALLAN KAUFMAN Scénario de MITCHELL KAPNER D'après les personnages de MITCHELL KAPNER

Scénario de GEORGE GALLO Réalisation de HOWARD DEUTCH www.thewholetenyards.com Mot-clé AOL : The Whole Ten Yards



CHEYENNE WARNER BROS. PICTURES

À L'AFFICHE LE VENDREDI 9 AVRIL!

VISITEZ WWW.WARNERBROSCANADA.COM

FILM EN ATTENTE DE CLASSÉMENT

« UNE HISTOIRE COOL ET BRANCHÉE DE CENDRILLON MODERNE. RAVISSANTE ET ROYALEMENT HILARANTE. »
Earl Dittman, WIRELESS MAGAZINES

« LAISSEZ-VOUS CAPTIVER PAR CE CONTE DE FÉE MODERNE. »
Greg Russell, WB-TV

« UN FILM ABSOLUMENT CHARMANT. »
Paul Fisher, DARK HORIZONS.COM

« CE FILM EST UN JOUJOU ROYAL. JULIA STILES CONQUÉRIRA VOTRE COEUR! »
Chuck Thomas, WB-TV

Julia Stiles

Le Prince & Moi

Version française de The Prince & Me

PARAMOUNT PICTURES présente en association avec LIONS GATE ENTERTAINMENT une production SOBINI FILMS un film de MARTHA COOGLUE JULIA STILES « LE PRINCE ET MOI » VERSION FRANÇAISE DE « THE PRINCE & ME »

LUKE MABLY BEN MILLER JAMES FOX et AMANDA RICHARDSON RÉALISÉES PAR HOPKINS SMITH BARDEEN & BENNETT PRÉSENTÉES PAR ROBIN URBANG COORDINÉES PAR JEFFREY LAMPERT PRODUITES PAR MAGALI GUIDASCHI MONTÉES PAR STEVEN COHEN A.C.C.

SCÉNARIO DE JAMES SPENCER PRODUIT PAR ALEX NEPOMNICHANSKY A.C.C. RÉALISÉ PAR CAMI WINNIEFF ROBIN SCHUBER PRÉSENTÉ PAR MARK AMIN RÉVISÉ PAR MARK AMIN SCÉNARISTES KATHERINE FUGATE ET JACK JAMEL ANIMÉES PAR MICHAEL BEGLER RÉVISÉES PAR MARTHA COOGLUE

princeandme.com

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	GRUPE MATHERS
STAROTÉ MONTRÉAL	VERSAILLES	PARISIEN	ANGRIGNON	ST-EUSTACHE
MEGA-PLEX GUZZO	CINÉPLEX ODEON	CINÉ-ENTREPRISE	LES CINÉMAS GUZZO	CINÉMA ST-LAURENT
PONT-VIAU 16	JACQUES-CARTIER 14	ST-BRUNO	CINÉMA DU CAP	STE-THERÈSE 8
MEGA-PLEX GUZZO	CARNIVAL	BIERMANS	ROCK FOREST	SOREL-TRACY
TERREBONNE 14	CINÉMA 9	CINÉMA GALAXY	SHERBROOKE	CARREFOUR DU NORD
MEGA-PLEX GUZZO	ST-BRUNO	SHAWINIGAN	ST-JEROME	CINÉMA CAPITOL
GRANBY GALERIES	CINÉ-ENTREPRISE	LE CARREFOUR 10	JOLIETTE	DRUMMONDVILLE
ST-BASILE	VALLEYFIELD	MAGOG	TRIOMPHE	CINÉMA PRINCESS
VALLEYFIELD	JOLIETTE	MAGOG	TRIOMPHE	LAURIER VICTORIANVILLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS	FAMOUS PLAYERS
PARAMOUNT	COLOSSUS LAVAL	COLISÉE	FAMOUS PLAYERS	ANGRIGNON
MEGA-PLEX GUZZO	MEGA-PLEX GUZZO	SPHERETECH 14	ANGRIGNON	DORVAL 4
LACORDAIRE 16	TASCHEREAU 18	SPHERETECH 14	ANGRIGNON	CAVENDISH

CONSULTEZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL THX

CINÉMA

Un jour, mon prince viendra...

THE PRINCE AND ME

Comédie sentimentale de Martha Coolidge. Avec Julia Stiles, Luke Mably, Miranda Richardson. 110 min.

En voyage d'études aux États-Unis, le prince héritier du Danemark tombe amoureux d'une étudiante en médecine, fille de fermiers. En apprenant la véritable identité du jeune prince, l'étudiante se rebiffe, pour ensuite lui pardonner.

Une énième variation sur le thème de Cendrillon. Rose du début à la fin. ★★

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Paige est une étudiante sérieuse, inscrite à une quelconque université du Wisconsin. Elle veut devenir médecin, mais la vie n'étant pas toujours scientifiquement prévisible, elle tombera amoureuse d'un étudiant étranger qui, autre imprévu, s'avère être le prince du Danemark. La belle se sent trahie lorsqu'elle apprend la vérité, car le bel étudiant s'était présenté sous une fausse identité. Mais l'amour triomphera...

Puisqu'il s'agit d'un film-conte de fées, avec les belles robes et les bijoux de la couronne. Un film pour petites filles et adolescentes, qui ne renouvelle pas le style. Julia Stiles, jeune actrice de 23 ans, interprète de Paige, est en train de faire du genre « film pour ados », sa spécialité.

On l'a vue dans *O, Ten Things I Hate About You* et *Save the Last Dance*, un film assez intéressant qui lui a valu un prix aux Teen Choice Awards en 2001, décerné par les adolescents.

The Prince and Me, cette énième variation sur le thème de Cendrillon, est rose du début à la fin. Ce qui ne serait pas si mal si le film n'était pas aussi prévisible. Et caricatural.

Tout au début, on voit la jeune Paige conduire le camion de son père fermier, d'une manière un peu cowboy. Attention : femme avec du caractère au volant. Elle se rend au mariage d'une copine où on verra à quel

point elle ne croit pas au mariage. La romance, ce n'est pas pour elle, qu'on se le tienne pour dit. Pas le temps, trop d'études à faire. Une bande passante au bas de l'écran aurait été plus subtile.

Au même moment, au Danemark, le prince héritier Édouard fait les choux gras de la presse à potins. Il fait les quatre cents coups et manque désespérément de sérieux pour quelqu'un qui devra accéder au trône dans un avenir rapproché.

Pour échapper aux reproches de sa mère la reine, il décide de se rendre aux États-Unis, pour étudier et songer à son avenir, dit-il. La vraie raison de son voyage est qu'il a vu à la télévision danoise une publicité vantant les mérites des filles du Wisconsin, grosses poitrines à l'appui. Sa perception des Américaines sera changée dès sa rencontre avec Paige.

Tout se passe si vite dans ce film que rien n'est vraiment crédible, quel que soit l'âge du spectateur. Paige et Édouard, qui s'appelle Eddie pour passer inaperçu sur le campus, viennent de se rencontrer que c'est déjà le grand amour.

On a tellement passé de temps à nous faire la démonstration « hors de tout doute raisonnable » des caractères bouillants de Paige et Édouard qu'il reste peu de temps pour construire une intrigue solide ou, à tout le moins, émouvante.

Le beau prince est interprété par Luke Malby, acteur anglais recruté à Londres. Car il fallait bien un Européen pour interpréter un Danois avec un brin de crédibilité. En fait, le jeune premier s'en sort plutôt bien.

On peut s'attendre à voir son joli minois dans les revues pour ados dans les années qui viennent, s'il est repêché dans les ligues américaines. Quant à Julia Stiles, qui n'est pas reconnue pour sa chaleur, à l'écran comme dans la vie, elle fait une petite Paige convenable.

Les studios américains devraient toutefois songer à donner à cette actrice talentueuse, qui joue David Mamet sur les planches des théâtres de Londres, des rôles plus solides dans leurs productions. Et pourquoi pas demander à leurs scénaristes de pondre des histoires plus solides pour le public adolescent...



Julia Stiles interprète le rôle d'une étudiante en médecine (Paige) et Luke Mably, le prince danois (Eddie) qui s'éprendra de la belle.

PHOTO ISABELLA VOSMIKOVA, AP

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE
La nouvelle comédie du réalisateur des films « **diner cons** » et « **PLACARD** »

« Depardieu est totalement hilarant en champion du monde de la connerie. »
« Veber... a le sens du dialogue rythmé et du montage bien serré. »
- Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

« Les gags s'enchaînent au quart de tour dans *Tais-toi!*. Et on en a pour notre compte. »
- Séverine Kandelman, *Voix*

« Depardieu nous étonne en se renouvelant dans un rôle qu'il prend manifestement à cœur, et le public rit pour son argent. »
- Odile Tremblay, *Le Devoir*

« ...une sorte de *Dîner de cons* chez les gangsters. » « ...Depardieu, plus rare dans la comédie ces dernières années, excelle en sympathique illuminé. »
- Gilles Carignan, *Le Soleil*

jean **RENO** Gérard **DEPARDIEU**

TAISTOI!
un film de FRANCIS VEBER

www.taistoi-lefilm.com

PARISIEN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	ANGERS ✓	TOULOUSE ✓	BOULOGNE ✓	LYON ✓	STRASBOURG ✓	REIMS ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓
PARISIEN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	ANGERS ✓	TOULOUSE ✓	BOULOGNE ✓	LYON ✓	STRASBOURG ✓	REIMS ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓

PLUS DE 1 MILLION \$ AU BOX-OFFICE

★ ★ ★ ★

« Un coup de maître »
« ...un film réussi sur toute la ligne et un excellent divertissement. »
- Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

« ...un vrai thriller... »
« Canuel a réussi son coup. »
- Aleksi K. Lepage, *La Presse*

« Jean Lapointe et Michel Côté, au meilleur de leur forme... »
« ...un montage serré, efficace, sans temps morts. »
- Odile Tremblay, *Le Devoir*

★ ★ ★ ★

« Le Dernier Tunnel est une réussite sur toute la ligne »
- Alexandra Diaz, *Radio-Canada*

★ ★ ★ ★

« ...interprété avec une surprenante vérité par Jean Lapointe. »
« Michel Côté... plus intense et le plus spectaculaire... très très bon. »
- René Homier-Roy, *Flash*

PIERRE GENOUD et CHRISTIAN LAROCHE PRÉSENTENT

MICHEL CÔTÉ et JEAN LAPOINTE

CHRISTOPHER HEYERDAHL
NICOLAS CANUEL
MARIE-FRANÇOISE MARCOTTE
SÉBASTIEN HUBERDEAU

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE CÉLINE BONNIER ET ANICK LEMAY

DANS UN FILM DE ÉRIK CANUEL

LE DERNIER TUNNEL

www.christalfilms.com

PARISIEN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	ANGERS ✓	TOULOUSE ✓	BOULOGNE ✓	LYON ✓	STRASBOURG ✓	REIMS ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓
PARISIEN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	ANGERS ✓	TOULOUSE ✓	BOULOGNE ✓	LYON ✓	STRASBOURG ✓	REIMS ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓	LEZ-TOULAIN ✓	LA ROCHE-SUR-YON ✓	SAINT-ETIENNE ✓	CLERMONT-FERRAND ✓	DIJON ✓	YVERDON ✓	CHATELAIN ✓

COLIN FIRTH SCARLETT JOHANSSON TOM WILKINSON

LA JEUNE FILLE À LA PERLE

La version cinématographique de ce best-seller est tout simplement magique!

www.girlwithapearlearningmovie.com

À l'affiche!

QUARTIER LATIN ✓ BOUCHERVILLE ✓ PONT-VIAU 16 ✓

ASSI À L'IMPACT EN PERSON ORIGINALE ANGLAISE

GATINEAU ✓ SHERBROOKE ✓

« ...Effroyables Jardins est un film lumineux, léger et inspirant... »
- *Le Soleil*

JACQUES VILLERET ROBERT DUSYLLIER THIÉRY LIÉRY BENOÎT MINGUET

EFFROYABLES JARDINS

CHRISTAL FILMS PRÉSENTE

L'ESPÉRANCE
Chaque endroit possède son secret...

PATRICK LABBE
ISABEL RICHER
MAXIME DUMONTIER
ESTHER GAUDETTE

UN FILM DE STEFAN PLESZCZYNSKI ET BERNADETTE GOGULA

À l'affiche!

PARISIEN ✓ CINÉMA Beaubien 2396, Beaubien E. 721-8060

À l'affiche!

MONTRÉAL ✓

À l'affiche!

MONTRÉAL ✓

Cette fascinante royauté...

STÉPHANIE BÉRUBÉ

Le fils de Diana serait-il flatté d'apprendre qu'il a servi de modèle pour le beau et jeune prince du Danemark du film *The Prince and Me* ?

« Le prince William nous a beaucoup inspirés pour faire ce film », confie l'auteur du scénario, Katherine Fugate, qui participait à une table ronde organisée pour faire la promotion du film, à Hollywood, le mois dernier.

L'acteur Luke Malby, qui a décroché le rôle du prince danois, avoue aussi : « Oui, je me suis inspiré de William, dit l'acteur britannique. J'ai regardé plusieurs vidéos de lui. »

Toutefois, si les artisans de ce film-conte de fées ne cachent pas s'être inspirés du prince héritier britannique, ils n'envient pas son sort. « C'est plutôt triste. Je ne l'envie pas du tout », dit Malby.

Julia Stiles, la star du film, n'avait pas l'air jalouse de la vie des monarques lorsque l'on a comparé les stars d'Hollywood à la royauté européenne.

« La grande différence entre nous, dit Julia Stiles, c'est que moi, j'ai choisi ma profession. Je peux tout laisser tomber si ça ne fonctionne pas. Les monarques ne peuvent pas faire ça. »

Ce qui n'a pas empêché les comédiens de *The Prince and Me* de bien s'amuser avec cette royauté. Alors qu'il était en tournage à Toronto, Luck Malby a même décidé de pousser la fantaisie un peu plus loin. Il a vraiment joué au prince, hors du plateau.

Lui et l'acteur Ben Miller, qui fait le valet du beau prince danois dans le film, se sont rendus au restaurant de la tour du CN, costumés comme ils le sont au grand écran. Miller a prévenu le personnel qu'il avait avec lui le prince du Danemark.

Ils ont eu droit, apparemment, à la meilleure table et à un service spécial.

Le traitement royal, quoi.

DVD ET VHS

CINÉMA

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

Le plein et le vide d'enfants



SONIA SARFATI
CINÉMA MAISON

COMÉDIE
CHEAPER BY THE DOZEN
(V.F. : MOINS CHER À LA DOUZAINÉ)
★★★★
De Shawn Levy. Avec Steve Martin, Bonnie Hunt, Piper Perabo, Tom Welling, Hilary Duff. Sortie : 6 avril

COMÉDIE SENTIMENTALE
MA VOISINE DANSE LE SKA
★★★★
De Nathalie Saint-Pierre. Avec Frédéric Desager, Alexandrine Agostini, Paul Buissonneau, Chantal Collin.

DRAME
FALLING ANGELS
(V.F. : LA RÉVOLTE DES ANGES)
★★★★½
De Scott Smith. Avec Callum Keith Rennie, Miranda Richardson, Katherine Isabelle.

Les enfants, peu importe leur nombre, occupent beaucoup de place dans une maison — et dans une vie.

Disons que les Baker en savent quelque chose, eux qui en ont 12 (ils font dans l'éducation ou dans l'élevage ?) et se débrouillent pas si mal ainsi... comme on peut le voir dans *Cheaper By the Dozen* de Shawn Levy. Mais l'absence d'un enfant prend aussi énormément de place. Le vide que laisse sa mort ne se comble pas. Certains n'y survivent pas ou si mal, peuvent voir dans *Falling Angels* de Scott Smith. D'autres parviennent à aller de l'avant mais rien ne sera plus jamais pareil, comprend-on de *Ma voisine danse le ska* de Nathalie Saint-Pierre.

D'abord, la progéniture en abondance. D'une manière qui se voit assez rarement aujourd'hui — d'où le petit air démodé de *Cheaper By the Dozen*. On apprend donc sans étonnement que cette comédie sympathique mais pas révolutionnaire pour un sou est le *remake* d'un film tourné en 1950 à partir de la biographie d'un couple père-et-mère de 12 enfants.

Dans cette nouvelle mouture, Steve Martin et Bonnie Hunt se retrouvent à la barre d'une smala dont les aînés sont Tom Welling (le jeune Superman de *Smallville*) et Hilary Duff (Lizzie McGuire dans la série éponyme). Jusqu'à Ashton Kutcher qui vient faire son tour en genre narcissique — et, attention, il est hilarant de vérité.

Bref, tout va comme sur des roulettes sous leur toit jusqu'au jour où papa se fait offrir le job de ses rêves (entraîneur de football pour une « vraie » équipe) et maman, une tournée de promo-

tion pour le livre autobiographique qu'elle vient de publier. Tout se déglingue alors. Disons qu'il y a de quoi ébranler la fibre féministe pour qui prend au pied de la lettre cette chose faite pour être prise avec le sourire.

Sourire aussi, mais celui-là doux-amer pour *Ma voisine danse le ska* qui suit la manière dont Auguste, Québécois d'origine belge, va survivre à la perte de sa femme et de leur fillette.

Sa voisine, celle qui dansera le ska, l'y aidera sans préméditation. Parce qu'elle ne sait pas. Et cherche surtout à combler sa propre solitude. Ils s'affronteront. Se blesseront. Et finiront par tomber dans les bras l'un de l'autre.

C'est sympathique. Romantique. Un peu fou. Pas prétentieux. Et très, très attachant. Un couple que l'on prendrait bien comme voisin, donc.

Contrairement aux parents de Lou, Sandy et Norma dans *Falling Angels*. Bienvenue dans une famille dysfonctionnelle modèle (!) de l'Ontario des années 60. La mère, qui ne s'est jamais remise de la mort de son fils alors qu'il n'était qu'un bébé, est alcoolodépressive. Le père, tyranico-contrôlant. Les jeunes filles en fleurs se sont épanouies là-dedans... ben, comme elles ont pu : Lou est rebelle, Sandy est du genre « sois belle et parle tout le temps », Norma est mystico-obèse.

Un régal que de les suivre pendant près de deux heures sous la caméra incisive (qui a du mordant, quoi !) du réalisateur van-couverois Scott Smith.

SCIENCE-FICTION
THE MATRIX REVOLUTIONS
(V.F. : LA MATRICE : RÉVOLUTIONS)
★★½
D'Andy et Larry Wachowski. Avec Keanu Reeves, Carrie-Anne Moss, Laurence Fishburne, Hugo Weaving. Sortie : 6 avril

Après *La Matrice* et *La Matrice rechargée*, le temps de « La Matrice dégonflée » est venu. C'est le titre que le collègue Marc-André Lussier a utilisé pour sa critique de *The Matrix Revolutions*. Avec raison (comme d'habitude ?). Une déception que cette conclusion à une trilogie qui, en fait, n'aurait jamais dû être chose qu'un seul mais grand coup : *The Matrix*, point. Car *The Matrix Reloaded* ne pouvait plaire que si on y voyait la mise en place pour un spectaculaire conclusion. Laquelle n'a pas eu lieu. La seule question qui demeure après avoir vu *Revolutions* n'est pas d'ordre philosophico-théologico-futuristes mais terre-à-terre : les Wachowski ont-ils succombé à l'appât du gain pour ainsi broder là où ils n'avaient plus grand-chose à dire ? Enfin, il y a les effets spéciaux, les chorégraphies, Keanu et Carrie-Anne. Et un tas d'Hugo Weaving.

DRAME
MASKED AND ANONYMOUS
★★★★
De Larry Charles. Avec Bob Dylan, Jeff Bridges, John Goodman, Jessica Lange, Luke Wilson.

« C'est étrange et plutôt tordu. Tu devrais aimer », a-t-il résumé. Et, en effet, l'attrait bizarre de *Masked and Anonymous* a fonctionné sur vous. Même si vous n'êtes pas une fan de Bob Dylan, le personnage est si insolite qu'il vous fallait savoir où il allait avec ses skis dans ce film qui se déroule aux É.-U., après une révolution qui a profité à un clone mexicain de Saddam Hussein. La grande question : qu'a-t-il fait de George Bush ? Dans un Los Angeles devenu bidonville, Bob Dylan répète pour un concert. On le suit dans les coulisses où défilent Jeff Bridges et John Goodman (clin d'oeil à *The Big Lebowski* ?), Mickey Rourke et bien d'autres. À savoir avant de s'y risquer : *Variety* a qualifié la chose de « vomi pour branchés » et *USA Today*, de « plus gros gâchis de talent de l'année ».

COMÉDIE
ON EDGE
★★★★
De Karl Slovin. Avec Jason Alexander, John Glover, Scott Hamilton, A.J. Langer.

En anglais, on appelle ça un *mockumentary*. C'est la forme qu'a adoptée Karl Slovin pour raconter à sa manière — et elle est sarcastique, critique, méchante, alouette — les coulisses du patinage artistique. Pêchant par quelques longueurs, le film suit les pseudo-candidates aux finales régionales de patinage, sous l'oeil d'un journaliste-interviewer qui, en guise de fil conducteur, utilise Zamboni Phil — le conducteur local de la lisseuse de patinoire. Et les voici qui nous présentent Veda, aussi froide que la glace où elle évolue sous l'oeil impitoyable de sa mère ; J.C., un genre de Tonya Harding ; et Wendy, l'athlète obèse mais talentueuse qui est en fait la seule à vraiment avoir du bonheur à patiner. La caricature des numéros est impayable et la parodie, réussie. Mais 20 minutes de moins aurait permis d'ajouter au pointage final.

EN DVD
DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS
— L'AN 3
DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS
— L'AN 4
★★★★½

Série télévisée créée par Pierre-Yves Bernard et Claude Legault. Avec Guy Jodoin, Stéphane Crête, Claude Legault, Didier Lucien, Sylvie Moreau, Mélanie Maynard, Réal Bossé. Quelques jours avant d'atterrir dans les salles de cinéma, l'équipage déjanté du *Romano Fafard* fait une escale dans les clubs vidéo — qui ont accueilli sur leurs étagères, il y a quelques jours, l'an 3 et l'an 4 de *Dans une galaxie près de chez vous*, télésérie déjà culte mettant en vedette sept braves (le capitaine Patenaude, Brad Spitfire, Bob, Valence et compagnie) partis dans l'espace pour trouver une planète où pourront débarquer les six milliards de tatas qui ont pollué la Terre au point de la rendre inhabitable. Bénéficiant d'un meilleur transfert que les deux premières saisons (où le rouge des uniformes était délavé jusqu'au rose), les deux dernières années sont offertes en deux coffrets présentant les épisodes 40 à 52 et 53 à 65, et des *bloopers*. À consommer en rafale d'ici le 9 avril.

La Grande Séduction dans les salles du Canada anglais

PRESSE CANADIENNE

TORONTO — *La Grande Séduction* a commencé hier son opération de charme au Canada anglais. Mais selon son réalisateur, Jean-François Pouliot, le film, qui sera lancé dans les principales villes anglophones du pays, aura quelques obstacles à contourner pour connaître un succès semblable à celui qu'il a remporté au Québec.

D'abord, il s'agit d'une production canadienne et même les films canadiens en anglais réussissent rarement à conquérir le public et les critiques. Ensuite, *La Grande Séduction* est une comédie légère, un genre qui n'est pas pris au sérieux par ceux qui priment les productions. Finalement, le film sera sous-titré, un obstacle traditionnel qui effraie le grand public et confine souvent les films aux salles de répertoire.

« Cela pose problème aussi aux distributeurs américains, qui ne sa-

vent pas trop quoi faire avec le film, a dit M. Pouliot. S'agit-il d'un film de répertoire ou d'une production grand public ? Oui, le film a été salué par la critique, mais il a aussi plu au public. »

En anglais, le film a été baptisé *Seducing Doctor Lewis*. Il est finaliste dans 11 catégories au gala des Prix Génies, qui se déroulera le 1^{er} mai.



GAGNANT 6 PRIX EUROPEAN FILM AWARDS
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR - MEILLEUR SCÉNARIO

GAGNANT 9 PRIX GERMAN FILM AWARDS
MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR

« DU BONHEUR MUR À MUR ! »
MICHEL CODOLOMBE, RADIO-CANADA

★★★★
« AU-DELÀ DU PHÉNOMÈNE, UN FILM MERVEILLEUX SUR L'AMOUR FILIAL ! »
GILLES CARGIEN, LE SOLEIL

« WONDERFUL ! »
JOHN GRIFFIN, THE GAZETTE

★★★★
« UNE SAVOUREUSE COMÉDIE QUI SUSCITE L'ADMIRATION. »
LUC PERREAULT, LA PRESSE

AU REVOIR LÉNINE!
UN FILM DE WOLFGANG BECKER

Musique originale de Yann Tiersen (Amélie Poulain)

SELECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE SUNDANCE 2004
NOMINE AU GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM ÉTRANGER

www.sonyclassics.com

AMC
Toute une Différence.

Prix "Matinée" pour toutes les représentations jusqu'à 18h. Adhère à MovieWatcher™ le club Cinéphilie le plus généreux en ville! POUR UNE PRE-VENTE DES BILLETS www.moviewatcher.com

FORUM 22
2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1250

HELBOY
(G) / SAM 1:15, 1:45, 2:15, 2:45, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:45, 7:15, 7:45, 8:15, 9:30, 10:00, 10:30, 11:00
DIM 1:15, 1:45, 2:15, 2:45, 4:00, 4:30, 5:00, 5:30, 6:45, 7:15, 7:45, 8:15, 9:30, 10:00, 10:30

DOGVILLE (13+) / SAM-DIM 1:00, 4:45, 8:30

LUCK (G) / SAM-DIM 9:25

ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND (G) / SAM-DIM 2:10, 4:55, 7:30, 10:15

THE SNOW WALKER (G) / SAM-DIM 2:05, 4:50, 7:25, 9:55

THE SECRET WINDOW (13+) / SAM 1:00, 2:00, 3:00, 3:30, 4:35, 5:30, 6:00, 7:00, 8:00, 8:30, 9:30, 10:30, 10:45
DIM 1:00, 2:00, 3:00, 3:30, 4:35, 5:30, 6:00, 7:00, 8:00, 8:30, 9:30, 10:30

SPARTAN (13+) / SAM-DIM 1:45, 4:15, 7:20, 9:45

AGENT CODY BANKS: DESTINATION LONDON (G) / SAM-DIM 1:40, 4:10, 7:00

GOODBYE LENIN! (G) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) / SAM-DIM 1:50, 4:30, 7:10, 9:50

HIDALGO (G) / SAM-DIM 1:05, 2:05, 4:05, 5:10, 7:05, 8:05, 10:05

TOUCHING THE VOID (G) / SAM-DIM 2:20, 5:05, 7:25, 9:50

CITY OF GOD (13+) (SOUS-TITRES EN ANGLAIS) / SAM-DIM 1:20, 4:15, 7:10, 10:05

MONSTER (16+) / SAM-DIM 2:30, 5:05, 7:40, 10:20

MYSTIC RIVER (13+) / SAM-DIM 1:05, 4:10, 7:15, 10:25

GIRL WITH A PEARL EARRING (G) / SAM-DIM 1:10, 3:25, 5:40, 7:55, 10:10

LOST IN TRANSLATION (G) / SAM-DIM 2:15, 5:10, 7:35, 10:00

COLD MOUNTAIN (13+) / SAM-DIM 1:15, 4:45, 8:15

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX - AUDIEN LAISSE-PASSER ACCEPTÉ ACCESSIBLE AUX FAUTEUILS ROLLANTS

À L'AFFICHE DÈS LE 9 AVRIL !

dans une Galaxie près de chez vous

Scénario de Pierre-Yves Bernard et Claude Legault
Réalisé par Claude Desrosiers

GUY JODOIN STÉPHANE CRÊTE CLAUDE LEGAULT
SYLVIE DIDIER MÉLANIE RÉAL
MOREAU LUCIEN MAYNARD BOSSÉ

zone 3, Canal 1, Telefilm Canada, Québec, Canada, SPPC, FOND COOPÉRATIF DE DÉVELOPPEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE, TVA FILMS

La pré-vente des billets est disponible dès le 2 avril dans les cinémas participants.

REPRÉSENTATION SPÉCIALE
JEUDI LE 8 AVRIL À 22h AU QUARTIER LATIN

Romance, comédie, action pour tout savoir sur les films à voir

LES HORAIRES LES SALLES NOS CRITIQUES

TOUS LES JEUDIS DANS LP[2]



La famille Johnson : des gens tout à fait normaux qui entreprennent un voyage mémorable.

JOHNSON FAMILY VACATION

La famille Johnson sur la route

ISABELLE MASSÉ

LOS ANGELES – Pensez cinéma américain et afro-américain. Spike Lee, Eddy Murphy, comédies policières ou drames dans les quartiers miteux de New York vous viennent rapidement en tête ?

C'est que l'acteur noir n'a, en gros, que deux fonctions au grand écran : conscientiser en partant de loin ou faire rire. N'y a-t-il aucune famille afro-américaine normalement constituée avec parents qui ont des emplois décentement rémunérés, enfants qui vont à l'école jusqu'à l'université et dont le plus grand problème est de savoir si on mangera du poulet ou du saumon ?

« Oui », selon les producteurs Eric Rhone et Paul Hall (*Shaft*, 2000) à qui l'on doit le film *Johnson Family Vacation*.

Comme Bill Cosby l'a montré, dans les années 80, avec le clan du populaire *The Cosby Show*, *Johnson Family Vacation* donne la vedette à une famille afro-américaine dont les membres ne sont ni drogués, ni alcooliques, ni décrocheurs.

La vie est belle... même s'ils doivent prendre la route pour assister à une fête de famille à l'autre bout du pays, chez mère-grand. Il y a le père vendeur d'assurances (Cedric *The Entertainer*), la mère qui est retournée sur les bancs d'école (Vanessa Williams), les deux ados qui ne pensent qu'à se la couler douce (le rapper Bow Wow et Solange Knowles, petite soeur de Beyoncé) et la mignonne petite soeur.

« C'est intéressant de montrer que la famille afro-américaine peut avoir une vie normale », a dit Cedric (*Barber Shop*), à des journalistes réunis dans un hôtel de Los Angeles, il y a deux semaines.

« C'est un *road movie*, un concept unique pour la famille afro-américaine, ajoute Paul Hall. Tout le monde peut se reconnaître, car c'est d'abord une histoire familiale. »

Évidemment, tout *road-movie* peut se dérouler sans pépin. Ça sent les rencontres non souhaitées, les crevaisons et les discussions enflammées sur l'autoroute.

C'est que papa et maman, séparés depuis trois mois, ont décidé de faire le voyage ensemble pour ne pas faire sursauter grand-maman à leur arrivée. Mais on les imagine de retour ensemble à la fin du voyage dans leur SUV d'une valeur de 65 000 \$...

Oui, 65 000 \$. La somme que serait prêt à investir, pour une voiture, le paternel du clan Cosby et l'oncle juge de la défunte émission *Fresh Prince of Bel-Air*. « Quand *The Cosby Show* est arrivé en ondes, les gens ont dit : ce n'est pas réaliste, se rappelle Cedric. Mais on est finalement entré dans le monde de cette famille. *Johnson Family Vacation* montre aussi le quotidien de plusieurs familles afro-américaines. »

Alors pourquoi ne voit-on pas plus de ces films sur les écrans nord-américains ? Surtout qu'ils peuvent être produits avec de minces budgets ; 13 millions dans le cas de *Johnson Family Vacation* (en salle mercredi).

« Avec *Barber Shop* (2001), on a pourtant montré qu'on peut intéresser avec autre chose que les *hood movies* (*Boys in the Hood*, *Juice...*), explique Eric Rhone. Mais personne ne voudra investir tant qu'on ne prouvera pas que ces films peuvent être rentables. »

Un nouveau genre est donc loin d'être né. Surtout qu'avec *Johnson Family Vacation*, on veut d'abord faire rire avec un scénario truffé de rebondissements parfois invraisemblables... et pas toujours dignes d'intérêt.

Les acteurs principaux du film disent évidemment avoir eu bien du plaisir à se retrouver plusieurs jours dans le véhicule qui leur servait de plateau de tournage.

Ce reportage a été réalisé grâce à une invitation de Fox Searchlight.



CHEVROLET

L'AVEO OFFRE PLUS D'ESPACE. L'AVEO OFFRE PLUS D'ESPACE. L'AVEO OFFRE PLUS D'ESPACE. (ON DIRAIT QU'IL Y A DE L'ÉCHO ICI.)

L'AVEO PEUT ACCOMMODER 5 PASSAGERS ET OFFRE 10 PO DE PLUS POUR LES JAMBES QUE LA TOYOTA ECHO 5 PORTES.

AVEO⁵



VOICI LA NOUVELLE

CHEVROLET AVEO⁵

149 \$/mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat

13 798 \$*

avec 0% financement[†]

- Moteur 1,6L DACT 4 cyl. de 103HP • Banquette arrière repliable divisée 60/40 • Phares antibrouillard
- Chauffe-moteur • Garantie limitée 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans franchise



VOICI LA NOUVELLE CHEVROLET OPTRA

QUAND LE STYLE EUROPÉEN DEVIENT ABORDABLE.



Optra LS illustrée

179 \$/mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat

16 188 \$*

avec 0% financement[†]

- Moteur 2,0L DACT 4 cyl. de 119HP • Portes et vitres avant à commandes électriques • Lecteur CD à 4 haut-parleurs • Banquette arrière divisée à dossier rabattable • Garantie limitée de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise



LA TOUTE NOUVELLE CHEVROLET MALIBU

« ...MALIBU AVAIT UN COMPORTEMENT SEMBLABLE À CELUI DE L'ACCORD, IL DÉPASSAIT LARGEMENT CELUI DE LA CAMRY »

L'Annuel de l'automobile 2004

259 \$/mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat

22 698 \$*

avec 0% financement[†]

- Moteur 2,2 L ECOTEC DACT 4 cyl. de 145 HP • Architecture Epsilon de conception allemande • Transmission automatique à 4 vitesses avec surmultipliée
- Climatiseur • Miroirs, portes, vitres, et siège du conducteur à commandes électriques • Banquette arrière divisée 60/40 à dossier rabattable et siège passager avant inclinable à plat • Pédales à réglage électrique



Malibu LT illustrée



VOICI LA NOUVELLE CHEVROLET EPICA

« ELLE SE DISTINGUE PAR SES TOUCHES D'ÉLEGANCE HABITUELLEMENT RÉSERVÉES À DES VOITURES BEAUCOUP PLUS ONÉREUSES. »

Autonet.qc.ca



279 \$/mois**

Terme de 48 mois à la location
Transport et préparation inclus

OU

à l'achat

21 998 \$*

- Moteur 2,5L 6 cyl. en ligne de 155HP • Transmission automatique à 4 vitesses • Climatiseur • Vitres, portes et miroirs chauffants à commandes électriques • Roues de 15 po en alliage • Télédévrouillage • Lecteur CD à 4 haut-parleurs • Garantie limitée de 5 ans/100 000 km sur le groupe motopropulseur sans aucune franchise

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants : Aveo (1TD48/R7A), Optra (1JD19/R7A), Epica (1VB69/R7A) et Malibu (1ZS69/R7B). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *À l'achat, préparation incluse. Transport (Aveo, Optra et Epica: 930 \$, et Malibu: 900 \$), immatriculation, assurances et taxes en sus. **À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent: Aveo 5 portes (2 028 \$), Optra (2 399 \$), Epica (2 055 \$) et Malibu (2 523 \$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c de km après 80 000 km. Dépôt de sécurité payé par General Motors. Le dépôt ne sera pas remis au consommateur à la fin de la période de location. Première mensualité exigible à la livraison. †Taux de financement à l'achat de 0% pour des termes allant jusqu'à 48 mois (Malibu: 36 mois). Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.



LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans

LA PRESSE